

8 PAGES DE COMIQUES dans

SAMEDI, 21 JANVIER 1956

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

THEATRE THIMBLE

POPEYE

TOM SIMS & PAR BILL ZABOLY

C'EST LA UN PRIX RAISONNABLE !

C'EST UNE BONNE AUBAINE !

$1000

X156

ELLE A L'AIR SOLIDE ET ROBUSTE !

BONK

X-156

ALLO, POPEYE! TU RECONNAIS UNE AUBAINE LORSQUE TU LA VOIS ?

JE ME TROMPE RAREMENT !

X-156

CETTE AUTO EST AFFREUSE !

ECOUTE !

BONK

TU NE LA PRENDRAIS PAS POUR $1,000 ?

$400 SERAIT UN JUSTE PRIX !

TU AS DIT $400 ?

QUE PENSES-TU DE $900 ?

C'EST TROP! MAIS ELLE VAUDRAIT PEUT-ETRE $500!

JE DIS $800, MAIS POUR UNE VENTE RAPIDE, PEUT-ETRE $700 ?

A BIEN Y REGARDER, JE DONNERAIS $600 !

TU AS PEUT-ETRE RAISON, $600 EST UN PRIX EQUITABLE !

© 1956, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

JE T'AI FAIT RABAISSER LE PRIX, HEIN ?

MAINTENANT, JE TE CONFIE UN SECRET !

ARF !

ARF !

JE NE VEUX PAS L'AUTO. JE VOULAIS SEULEMENT DISCUTER !

C'EST A MON TOUR DE TE CONFIER UN SECRET !

L'AUTO NE M'APPARTIENT PAS. JE VOULAIS DISCUTER MOI AUSSI !

TOM SIMS & BILL ZABOLY

ROY ROGERS

AVEC TRIGGER

AL McKIMSON

C'EST ROGERS SOUS LA COUVERTURE! LE CHEF A DIT DE LUI FAIRE SON COMPTE...

NE RATE PAS, BLINKER, SINON NOUS AURONS DES ENNUIS!

WHEEEEE!

J'AI ENTENDU TRIGGER HENNIR! IL A SENTI QUELQUE CHOSE! HE...!

BOOM!

ROY, QUELQU'UN TIRE SUR NOUS!

VITE, CUBE, A L'ABRI!

C'EST PEUT-ETRE LE MEME HOMME QUI A TUE LE BERGER!

BLAM!

BANG!

ROGERS S'APPROCHE TROP VITE, SHORTY! PARTONS EN VITESSE!

OUCH! MON PIED...!

AU SECOURS, BLINKER! JE SUIS PRIS!

SI ROGERS VISE AINSI A LA NOIRCEUR, JE NE VEUX PAS PRENDRE DE CHANCE! ADIEU, MON AMI!

NE TIREZ PAS... JE ME RENDS!

IL S'EST PRIS DANS MA DERNIERE INVENTION, ROY! J'AVAIS PLACE PLUSIEURS DE CES NOUVEAUX PIEGES A BANDITS DANS LES ENVIRONS DU CAMP!

© 1956, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED

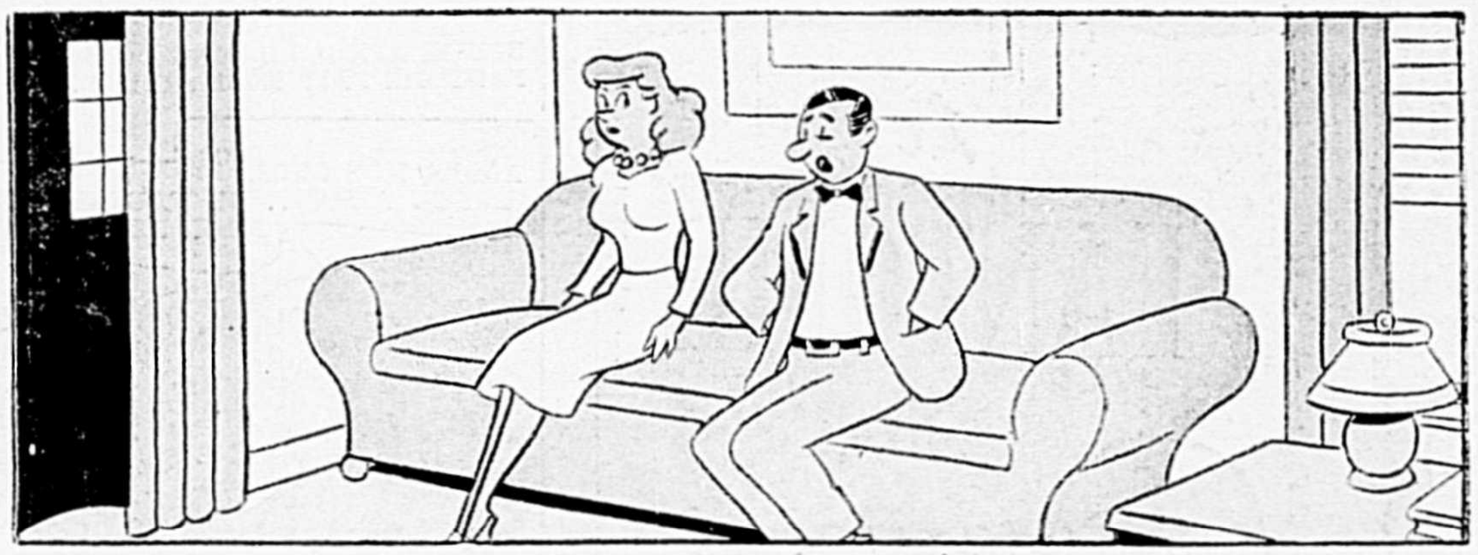
NOUS T'ATTENDIONS, BLINKER! IL FAUT TRANSPORTER CETTE LAINE VOLEE! T'ES-TU OCCUPE DE ROGERS?

JE L'AI MANQUE, STOGIE, ET LE PIRE EST QUE LUI ET LE SHERIF ONT CAPTURE SHORTY!

ARENS 1-22

ENTRE NOUS

par E. D. REED



"J'AURAIS PU JURER QUE J'AVAIS UNE BAGUE A DIAMANT SUR MOI — MAIS APRES TOUT, PEU IMPORTE."



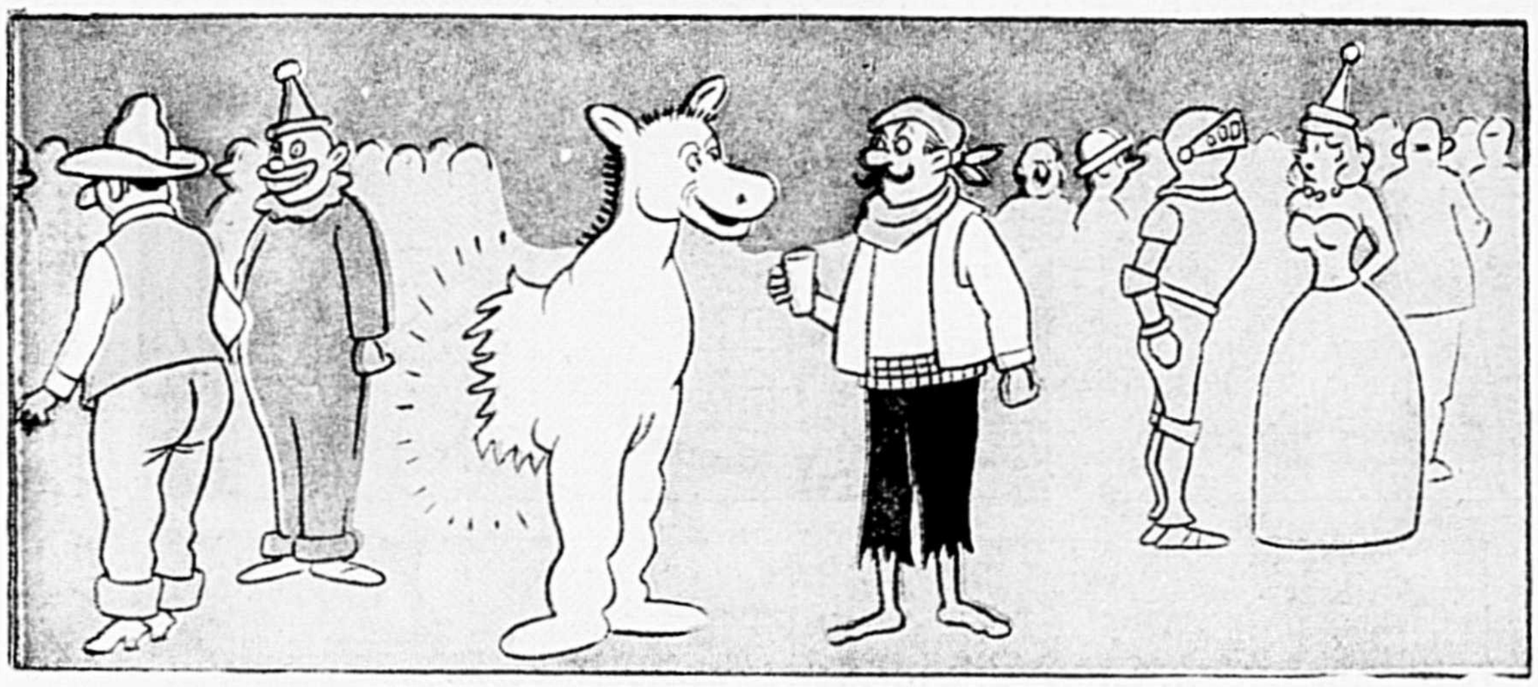
"JE SUIS CONTENTE QUE TU M'AIES APPELEE, JEANNE — JE POURRAIS CAUSER TOUTE LA JOURNEE — BONTE C'EST CE QUE NOUS AVONS FAIT."



"VOUS DEMEUREZ AU 205, RUE ELM ? MAIS, VOUS ETES MON VOISIN."

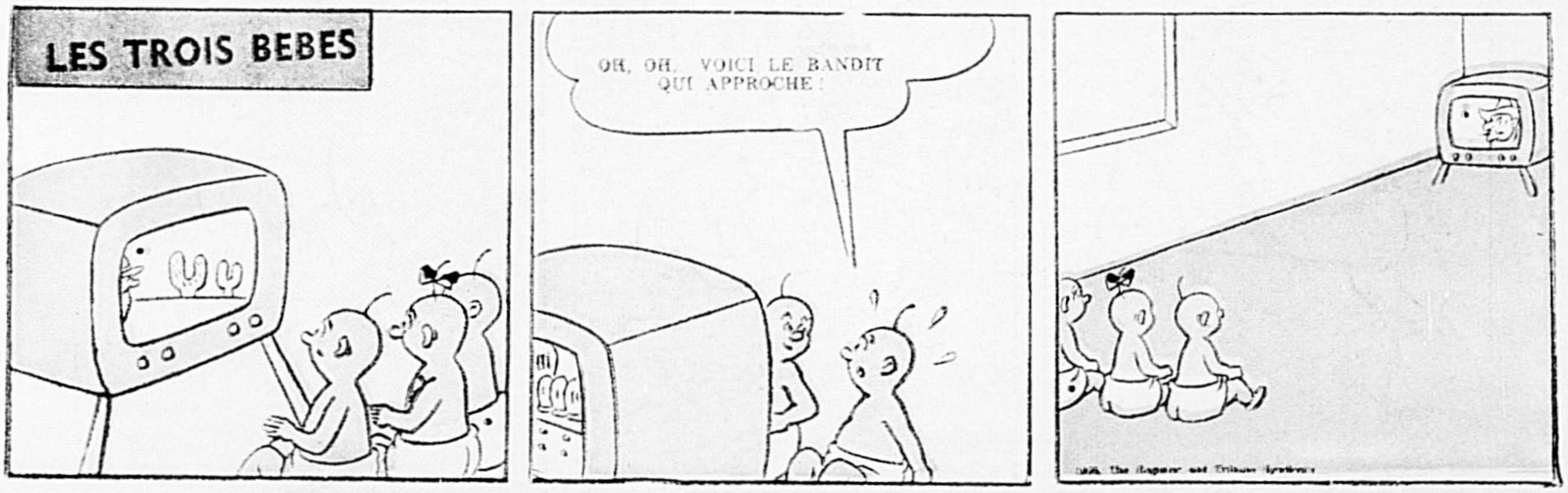


"ÇA PAR EXEMPLE, JE CROYAIS QUE VOUS BLAGUIEZ, M. LE PEINTRE."



"LE FEU CHANGEA PENDANT QUE NOUS TRAVERSIONS LA RUE — NOUS AVONS TOUT JUSTE ATTEINT L'AUTRE COTE DE LA RUE."

LES TROIS BEBES



Le FANTOME

PAR

LEE FALK

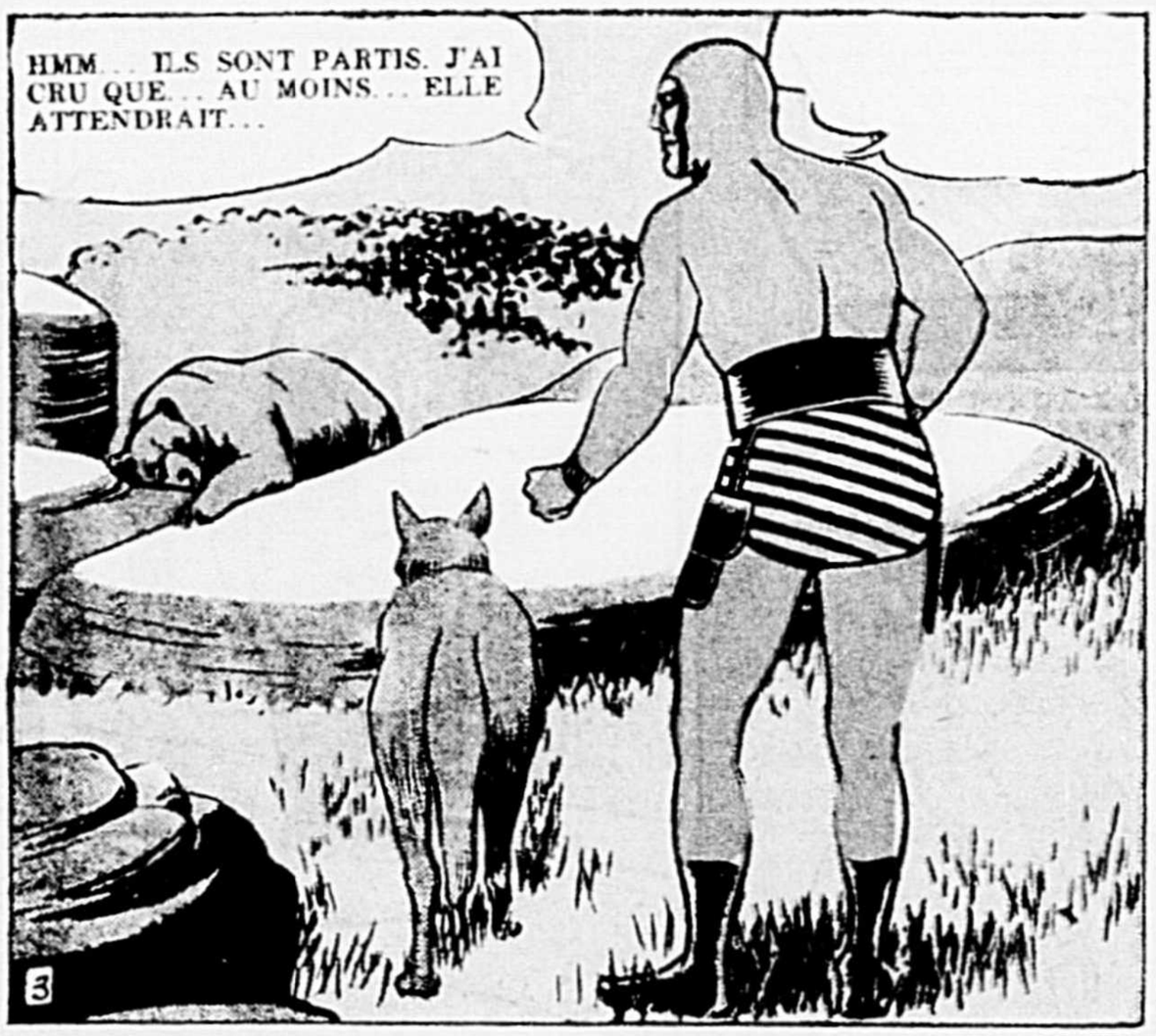
et

WILSON McCOY















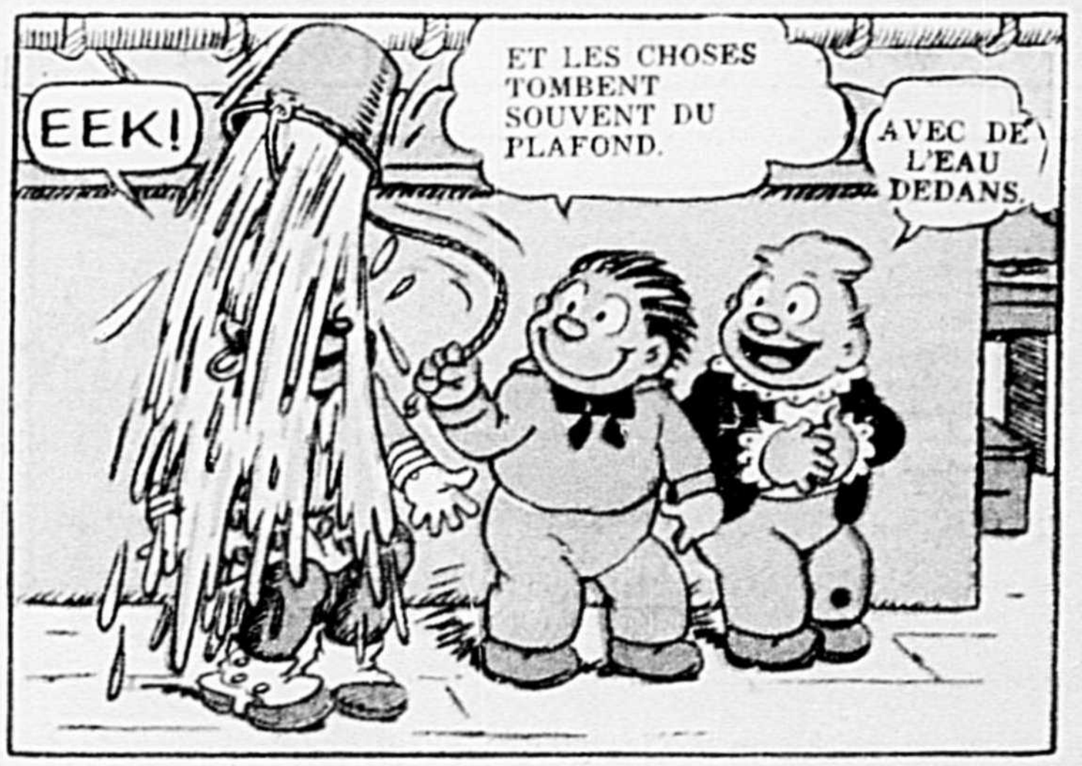


TOTO et TITI


BIENVENUE A BORD, MAJESTE, ET VOUS AUSSI PRINCE DE LA COURONNE.
COMMENT VOUS PORTEZ-VOUS, ALTESSE ROYALE?


VOULEZ-VOUS FAIRE UNE PARTIE DE BELOTE, MAJESTE?
VIENS AVEC NOUS, REX. NOUS TE MONTRERONS LE BATEAU.
TU EN VERRAS DE TOUTES LES COULEURS.


HUH?
OPPS! JE REGRETTE, ALTESSE, NOUS AVONS OUBLIE DE VOUS AVERTIR QUE CETTE PLANCHE ETAIT DEFECTUEUSE.
WAM!


EEK!
ET LES CHOSES TOMBENT SOUVENT DU PLAFOND.
AVEC DE L'EAU DEDANS.


GLUB!
PAUVRE IDIOT QU'IL EST. NOUS DEVRIONS AVOIR HONTE DE LUI JOUER DE TELS TOURS.
NOUS PRESENTERONS NOS EXCUSES.


CE N'ETAIT QU'UNE BLAGUE.
HA! HA! QUEL HUMOUR... VOUS ETES DE CHICS TYPES. J'AIME BIEN RIRE MOI AUSSI...
HA! HA! C'EST BIEN DE NE PAS NOUS EN VOULOIR.


COMME CECI!
OOF!
BAM!
EEK!


VOUS N'ETES PAS TRES INTELLIGENTS... TENEZ ALLEZ VOUS ASPERGER UN PEU. HA! HA!
TWEET! TWEET!!
WINNER-1-22

Le Prince Vaillant

AU TEMPS DU ROI ARTHUR



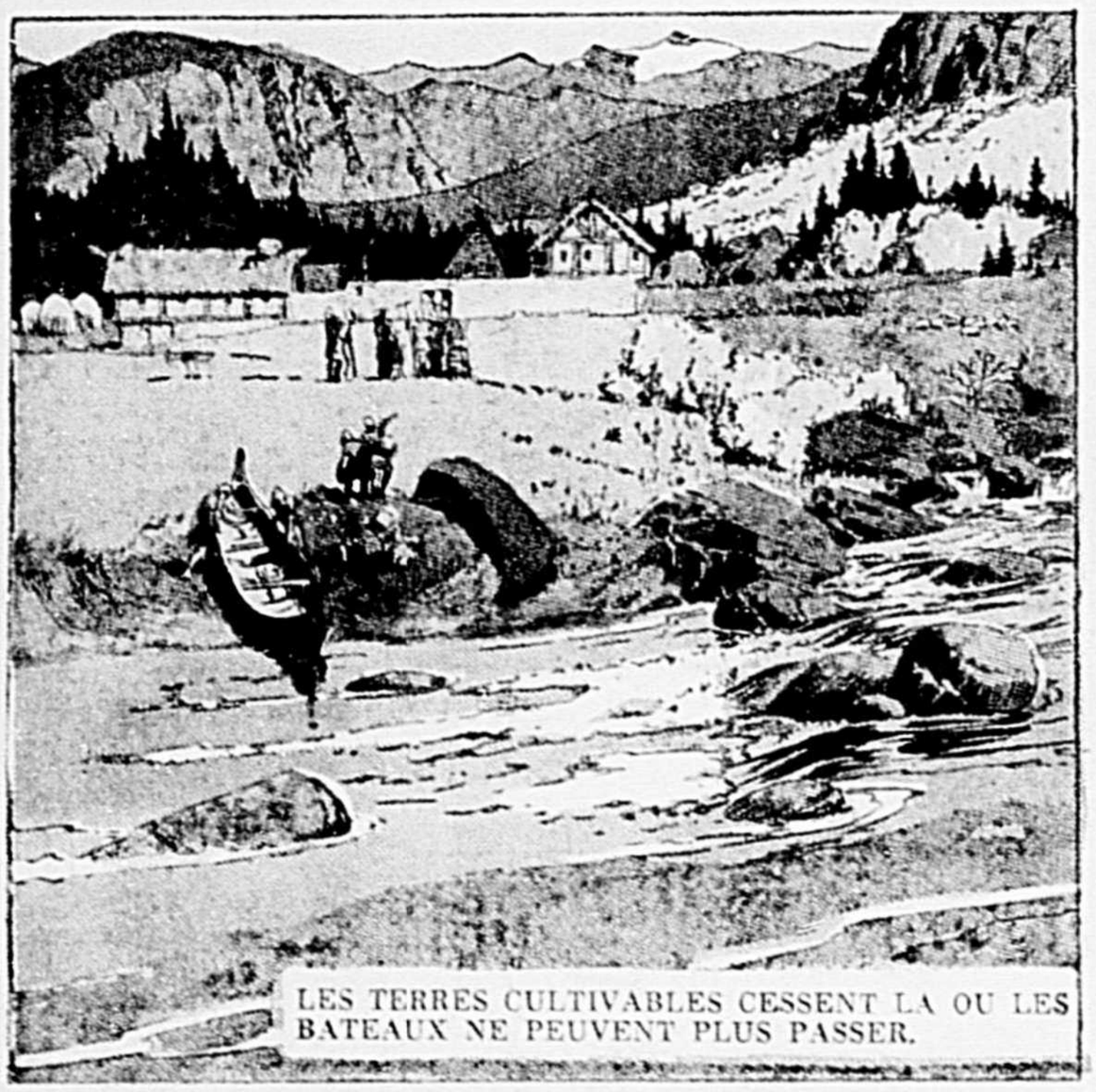
NOTRE HISTOIRE: LA PEUR DE LA FAIM PLANE SUR THULE. IL N'Y A PAS ASSEZ DE TERRES SUR LA COTE POUR NOURRIR LA POPULATION CROISSANTE ET LES VIKINGS HESITENT A QUITTER LA MER ET LEURS BATEAUX POUR SE DIRIGER A L'INTERIEUR DES TERRES !



LE PRINCE VAILLANT SE PREPARE A EXPLORER LES COLLINES ET VALLEES DE L'INTERIEUR EN QUETE DE TERRES QUI SERAIENT PRETES A ETRE COLONISEES.



IL Y A DES FERMES, LA OU LES BATEAUX PEUVENT PENETRER.



LES TERRES CULTIVABLES CESSENT LA OU LES BATEAUX NE PEUVENT PLUS PASSER.



AU DELA DE CES TERRES, LES COLLINES SERVENT DE PATURAGES.



LE GIBIER EST ABONDANT. L'AIR FRAIS DE L'AUTOMNE A CHANGE LA COULEUR DES FEUILLES ET L'EXPEDITION N'EST POUR EUX QU'UNE LONGUE VACANCE.



VAL DECOUVRE ASSEZ DE TERRES POUR CHASSER LE SPECTRE DE LA FAIM DE THULE. UNE CHOSE QU'ON NE TROUVE PAS — DES ROUTES !



"QUE REGARDES-TU SI INTENSEMENT, MON FILS?" DEMANDE VAL. "CETTE MONTAGNE, PERE. JE VEUX L'ESCALADER !"

Semaine prochaine: LE MONTAGNARD

BLONDINETTE

PAR

CHIC YOUNG

Je vends un aspirateur extraordinaire

Je n'en veux pas

Il se présente en couleurs variées

Non, non... partez, je vous en prie

Dagwood, laisse-moi entrer. J'ai une brassée d'épiceries

Ce que le magasin était achalandé aujourd'hui

Avec notre mode de crédit, vous l'avez presque gratuitement. Signez sur la ligne pointillée

Je suis à bout

RING

Bien merci, il est parti

Va donc voir qui sonne à la porte avant, chéri

Bzz

Votre paiement est échu

Je ne paierai pas

Vous irez en prison

L'affaire est finie. Je vous remets l'aspirateur

Je ne peux le reprendre. Il est usagé

RING

Dagwood, qui sonne à la porte avant?

Bzz

Maintenant que vous êtes un client satisfait, pourriez-vous me donner le nom de quelques-uns de vos amis à qui je pourrais rendre visite?

© King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

SOURIS MIQUET

WALT DISNEY

Mais je ne me reconnais pas du tout!

J'essaierai de nouveau, Horace!

Je ne crois pas que tu réussiras comme peintre, Mickey...

Pour dire la vérité, ce n'est pas très fidèle!

Tu sais... il faut du talent pour être artiste... et tu n'en as pas du tout!

Je n'y comprends rien. Tout le monde m'a pourtant dit que tu avais du talent!

Non! Tu n'a pas reussi à me peindre comme je le suis vraiment!...

Laisse-moi essayer une autre fois!

Je crois que j'y suis!

Je l'espère! J'ai perdu assez de temps!

1-22

Walt Disney Productions
World Rights Reserved

Fini... et c'est un chef-d'oeuvre!

Alors, elle ne ressemble?

Distributed by King Features Syndicate

Aucun sens d'humour!

HENRI

CARL ANDERSON

89—IMPRIMEE PAR "LE DROIT", OTTAWA, ONT.

HEBDO-REVUE

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

SAMEDI, 21 JANVIER 1956

Le petit ours Koala en Australie



Le Koala est un genre de mammifère marsupial grimpeur de la famille des phalangérides, comprenant une seule espèce australienne.

Le Koala est brun et gris, trapu, sans queue, à museau obtus, à larges oreilles poilues. Il ressemble à un petit ours, d'où son nom scientifique. Nocturne, assez lent, il vit de fruits et se tient dans les arbres.

En pages 11, 16 et 17: les ours noirs, blancs ou gris!





Par le Dr
Lucien Brault

Ministère de la santé et du Bien-être social

SI le Canada a réussi à accroitre la longévité de ses citoyens (de quatre ans pour la population mâle, de six ans pour la population féminine, au cours des derniers dix ans), cela est dû, pour une bonne part, au ministère de la Santé et du Bien-être national.

Ce ministère, s'occupe de la majeure partie du programme social du gouvernement. C'est lui qui administre les vastes sommes d'argent votées annuellement par le Parlement canadien pour l'amélioration de la santé nationale et du bien-être social. Dans cet article cependant il sera seulement question des bienfaits retirés par les Canadiens au point de vue santé. Les bénéfices au sujet du bien-être social feront l'objet d'un autre article.

Bien que les services de santé publique et de soins médicaux, pour ce qui se rapporte à leur organisation, leur surveillance et leur financement, incombent surtout aux provinces, le gouvernement fédéral, par l'intermédiaire du ministère de la Santé et du Bien-être, aide les oeuvres provinciales et bénévoles de santé publique et assure des services consultatifs et spécialisés au bénéfice de certains groupes comme, par exemple les anciens combattants, les Indiens, les Esquimaux, etc.

Ce ministère poursuit des recherches en matière de santé. Il exécute les obligations internationales et fournit les renseignements et l'aide à l'organisation de santé mondiale et aux agences spécialisés des Nations-Unies.

Lorsqu'il s'agit de santé publique, il collabore étroitement avec les provinces pour l'étude et l'application de méthodes pouvant conserver et améliorer la santé nationale.

Par l'intermédiaire de ce ministère le gouvernement accorda des subventions conditionnelles aux provinces pour les aider dans la lutte antivénérienne, dans celle contre la tuberculose, les maladies mentales et le cancer. Pour aider à obtenir et à accorder de meilleurs services d'hygiène maternelle et infantile, on offre des subventions aux provinces, pour augmenter le nombre de cliniques où les mères peuvent obtenir des conseils relatifs à l'accouchement et aux soins de l'enfant; pour multiplier les visites post-natales de l'infirmière à domicile; pour obtenir de meilleurs services de renseignement pour les futures mères, etc.

Afin de prévenir l'introduction de maladies infectieuses, on maintient une "quarantaine" à divers endroits (séjour plus ou moins long, jadis de quarante jours, d'où son nom, que doivent faire, dans un lieu isolé, les personnes et les marchandises importées d'un pays infecté de telles maladies) pour la navigation maritime et aérienne. On fait l'examen médical des immigrants avant le départ de leur pays et à leur arrivée ici. Pour cette même raison et par sentiment humanitaire, on donne les soins voulus aux marins malades pendant leur passage au pays. On surveille et prévient la pollution des eaux canadiennes, sur la frontière et ailleurs.

Une fonction de ce ministère, profitable quotidiennement à toute la population, est la surveillance que celui-ci effectue sur la qualité des aliments et des drogues. Ceci s'impose particulièrement à cette époque où tant d'aliments en conserve sont consommés. Des fonctionnaires de ce ministère surveille la préparation, l'enregistrement et la vente de produits pharmaceutiques ou de médicaments brevetés. En ce qui concerne les narcotiques on en règlement la distribution, l'importation et l'exportation.

C'est ce ministère qui veille sur la santé des fonctionnaires fédéraux et sur l'hygiène dans les entreprises publiques. Il exécute en même temps tout un programme destiné à protéger et à améliorer la santé publique. En outre, il avise le ministère des Transports sur les questions visant la sûreté, la santé et le confort des passagers et les équipages d'avion.

(à suivre)



L'hon. Paul Martin, ministre fédéral de la Santé.

On tourne de par le monde

Par VICTOR VICQ

Il me faut remettre à la semaine prochaine l'article que je devais consacrer à Edith Piaf...

En parlant de vedettes... A l'Elysées-Club, à Paris, vous pouvez avoir comme voisins des étoiles internationales de la trempe de Charles Boyer, James Stewart, Sophia Loren, Fernandel, David Niven, Gina Lollobrigida, Burt Lancaster, ainsi que Tony Curtis, Brigitte Auber, Odette Joyeux, etc.

Charles Boyer a profité d'un séjour de quelques semaines dans la Ville Lumière pour tourner deux courts films pour la télévision. Ces films, "Magic Night" et "Something Very Special", passeront à "Four Star Players". Boyer a comme partenaire la chanteuse Ginger Hall.

"Souvenez-vous du nom de Delia Scala; elle joue aux côtés de Jean Marais dans "Goubbiah". Ce film a été tourné en Yougoslavie.

Il n'y a plus d'enfants... Georges Poujouly, que vous avez tant aimé dans "Jeux interdits", campe un matelot de 15 ans dans "Si tous les gars du monde"...

Après l'avoir entendue sur disques, vous la verrez à l'écran. En effet, Germaine Montero jouera dans la version cinématographique de "Treize à table".

A Hollywood...

Les studios Columbia, un des plus petits de la capitale du cinéma, se distingue aussi par ses nombreuses activités. On ne chôme pas souvent à Columbia.

Joan Crawford tournera son troisième film pour cette compagnie. Il s'agit de "The Story of Esther Costello". Mlle Crawford aura comme partenaire nul autre que Rossano Brazzi, le principal interprète masculin de "Summertime". "The Story of Esther Costello" est un roman de Nicolas Monsarrat, l'auteur de "The Cruel Sea".



JUDY HOLLIDAY

...une réunion...

Jan Sterling et son époux Paul Douglas travaillent aussi au même studio, mais non dans le même film. Jan est la co-vedette de "The Harder They Fall" avec Humphrey Bogart, tandis que Paul partage les honneurs de "The Solid Gold Cadillac" avec Judy Holliday. Ces deux étoiles avaient connu un succès fou à la scène dans "Born Yesterday" avant de venir s'établir en Californie.

En Afrique...

Le continent noir attire de plus en plus Hollywood. Aussi, s'y déplace-t-on assez régulièrement. Gordon Scott, le nouveau Tarzan, Janet Leigh et Victor Mature en arrivent... Pier Angeli, Phil Carey, Donna Reed et Aldo Ray y sont depuis quelques jours... Miss Angeli et Carey parcourent l'Afrique du Nord pour les prises de vues de "Port Afrique". Quant à Donna Reed et Aldo Ray, ils ont commencé ces jours-ci "Beyond Mombassa".

A Londres...

Après son stage en Afrique, Victor Mature n'est pas rentré aux Etats-Unis. Il a préféré être la vedette de "Zarak Khan". La distribution réunit aussi Michael Wilding, la belle suédoise Anita Ekberg, Finlay Currie et Bonar Colleano.

Comme on peut en juger par ces lignes, le cinéma se porte bien, et de par le monde.

LE COURRIER...

A "HERVE DE TROIS-RIVIERES"... Je suis très heureux d'apprendre que vous avez aimé cet article que je consacrais à Greer Garson... 1) Greer est une rousse authentique. 2) Elle a 43 ans. 3) Jennifer Jones est mariée... **A "QUI AIME LES ACTRICES ITALIENNES"...** 1) Son nom ne semble peut-être pas italien, néanmoins, Sophia Loren est bien Italienne. 2) Elle est née le 20 septembre 1934. 3) Personnellement, je lui préfère Gina. Mes excuses... **A "HELENE DU QUEBEC"...** Mais non! mais non! je ne suis pas marié depuis la Sainte-Catherine. Il faut savoir faire la part des choses, chère Hélène, car quoique écrit à la première personne, "Les orchidées de la Sainte-Catherine" n'en demeure pas moins un conte... **A "AMOUREUSE DE BRAZZI"**, (Aylmer, P.Q.)... 1) Mais Rossano Brazzi que vous semblez avoir découvert dans "Summertime", avec Katharine Hepburn, a tourné des douzaines de films et n'en est donc pas à ses débuts. 1) Il est né le 18 esptembre 1917. 3) Rossano est marié et père de famille... **A "CRICRI DE CHICOUTIMI"...** 1) Muriel Millard est l'épouse du danseur Jean Paul. 2) Non.

(Adressez vos questions — pas plus de trois par lettre — à: "Hebdo-Revue", a/s Victor Vicq. Case 265, Hull, P.Q.)

Les disques

Heureusement pour le Critique, et malheureusement pour cette chronique, c'est sur une note moins allègre que cette dernière se terminera.

En effet, "Capriccio Espagnol" Opus 34 manque pour le moins de relief, dans la version qu'en donne le "Festival Concert Orchestra sur disque Camden, 45 tours.

On déplorera notamment l'indigence, le manque de relief de certain passage qui, si l'on en croit la partition, doit être exécuté fortissimo, ainsi que, du reste, dans toutes les sonorités voilées.

Tel autre passage devant être joué andantino conserve la cadence plus modérée de l'andante, et c'est regrettable car le caractère, somme toute enjoué, de l'oeuvre y perd beaucoup de sa couleur.

Est-ce à dire que cet enregistrement doit être systématiquement répudié? Non, tout de même pas. Mais il ne pourra cependant pas faire oublier d'autres plus complets qui le précédèrent.

Camden — CAE-213

P. T.

Il y a un siècle, il y avait près de 200 races d'ours gris, y compris l'ours de montagne auquel doit faire face le chasseur, ci-haut.

L'ours noir

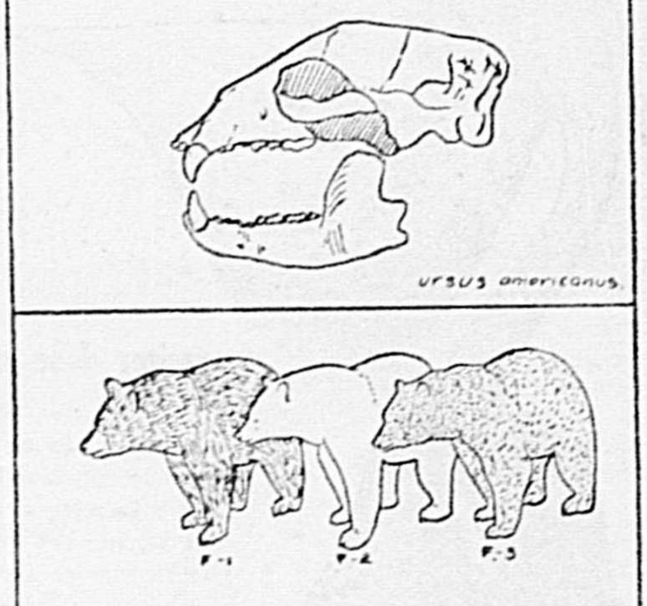
L'OURS NOIR (Euarctos Americanus) se voit à différents points du Canada. Il y était longtemps avant la venue de l'homme blanc et il semble bien qu'il y restera encore malgré les empiétements graduels de la colonisation sur son domaine. C'est un gars de chez nous, si l'on peut dire ainsi. Depuis longtemps, il a perdu la renommée de croquemitaine que lui prêtaient nos grand-mères pour apeurer les enfants attardés à cueillir des fraises ou des bleuets (airelles) à la brunante.

L'ours noir est en somme un bon garçon. Il n'aime pas nous déranger et n'aime pas non plus qu'on le dérange. Il préfère vaquer paisiblement à ses affaires. S'il pressent la présence de l'homme, il s'éclipse en douce. Comme il a l'ouïe et l'odorat très développés, il s'arrange ordinairement pour ne pas nous rencontrer. Combien de campeurs ont frôlé ce discret gentilhomme sans même soupçonner sa présence!

A. Adulte prêt pour l'hibernation, ses réserves de graisse étant à point. B1: Quelques mets préférés. B2: Son domaine en Amérique du Nord. C: Griffe: pistes faciles à reconnaître; seuls les ongles des pieds antérieurs laissent leur empreinte. D: La tête vue de face et de côté. E: Structure du crâne. F: Trois variations de couleur chez l'ours noir: bleu, blanc, brun. G: Pied d'avant et pied d'arrière.

(St-Denys J.-Duchesnay)











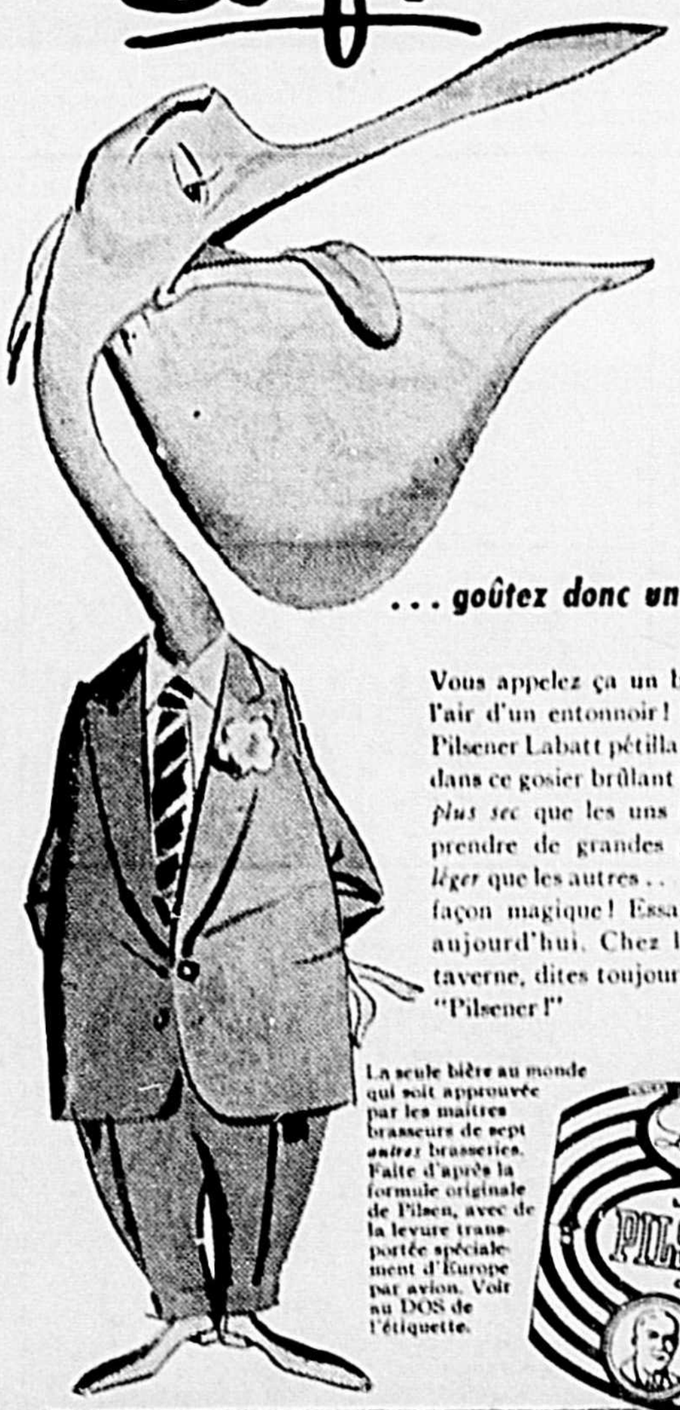
L'OISEAU-SECRETAIRE — On trouve chez les animaux une ressemblance aux humains qui va parfois à être presque troublante. Or, il y a dans les cages du jardin zoologique de Regent Park, à Londres, un oiseau étrange. Impassible, il se tient bien à part des autres. Haut sur pattes, maigre, sec, il vous regarde sans broncher, d'un oeil vitreux. Et, quand on connait le type stylisé du clerc anglais, juché à son pupitre de travail dans un coin poussiéreux d'une vieille étude de notaire, on comprend pourquoi les Anglais appellent cet oiseau, l'oiseau-secrétaire!



QUE D'EMOTIONS! — Les enfants sont partout pareils. Et, que ce soit au Canada, aux Etats-Unis ou ailleurs, rien n'est excitant comme une visite au jardin zoologique, surtout quand il y a des éléphants en liberté! Cette scène se passe en Angleterre, au fameux jardin zoologique de Regent Park, à Londres. Là, comme ailleurs, la plupart des animaux sont dans des cages ou dans des enclos, tant pour leur protection que pour celle des visiteurs. Mais à Londres on fait exception pour ce tout jeune éléphant. Il est si docile que son gardien le laisse circuler parmi la foule. Il recueille pistaches, bonbons, pièces de monnaie et même des vieux bouts de papier que lui tendent les enfants et, bien discrètement, il les glisse à son gardien!

(Photos Langevin Coté)

Soif?



... goûtez donc une PILSENER!

Vous appelez ça un bec? Ça a plutôt l'air d'un entonnoir! Et comme de la Pilsener Labatt pétillante passerait bien dans ce gosier brûlant! Ce breuvage est *plus sec* que les uns (vous pouvez en prendre de grandes gorgées) et *plus léger* que les autres . . il désaltère d'une façon magique! Essayez une Pilsener aujourd'hui. Chez l'épicier ou à la taverne, dites toujours: "Pilsener!"

La seule bière au monde qui soit approuvée par les maîtres brasseurs de sept *autres* brasseries. Faite d'après la formule originale de Pilsen, avec de la levure transportée spécialement d'Europe par avion. Voir au DOS de l'étiquette.



LABATT
N'Y A RIEN QUI LA BATTE!

Boîte aux questions sur le Canada

1—*Quelle province se classe la première au Canada pour la production du bois de construction?*

— o —

2—*Du dollar de vente de l'industrie manufacturière canadienne, 46.6 cents vont à l'achat des matériaux bruts. Combien vont aux salaires, aux taxes et aux profits?*

— o —

3—*Selon la loi, à quels intervalles les législatures provinciales et fédérale doivent-elles tenir leurs sessions?*

— o —

4—*En 1954, 154,227 immigrants reçurent l'autorisation d'entrer au pays. Est-ce plus ou moins qu'en 1953?*

— o —

5—*Combien coûtent les paiements des intérêts sur la dette publique fédérale, $250,000, $4 millions ou $9 millions par semaine?*

— o —

6—*Quel explorateur reçut un subside royal de 10 livres sterling pour avoir découvert le Canada?*

— o —

7—*De quelles sources proviennent les fonds qui servent à défrayer le coût du programme d'assurance - chômage du gouvernement fédéral?*

— o —

8—*Est-ce que le revenu brut total des fermiers canadiens fut plus considérable en 1953 ou en 1954?*

— o —

9—*En quelle année Terre-Neuve devint-elle la dixième province canadienne?*

— o —

10—*Au cours du premier trimestre de 1950, l'immigration au Canada fut-elle plus considérable ou moindre que pour le trimestre correspondant de 1954?*

REPONSES

10. Au cours du premier trimestre de 1955, 16,627 immigrants sont entrés au Canada, une diminution de 37 pour cent sur la même période de 1954.

9. En 1949.

8. Le revenu brut total des fermiers canadiens en 1954 fut de $2.4 milliards soit 15 pour cent de moins que l'année précédente.

7. Employeurs et employés contribuent à parts égales et l'équivalent du cinquième de cette somme est ajouté du fonds des impôts généraux et les dépenses administratives sont payées à même le revenu des taxes.

6. Jean Cabot.

5. Environ $9 millions par semaine.

4. Plus de 14,000 de moins qu'en 1953.

3. Au moins une fois par douze mois.

2. Les salaires et les gages, 23.5 pour cent; les taxes, 8.9 pour cent et 5.2 pour cent pour les profits dont 2.3 pour cent furent réinvestis dans l'industrie.

1. La Colombie-Britannique.

(Québec-Presse)



Le Congrès international des raquetteurs, tenu à Québec en 1940, fut marqué d'une remarquable victoire du populaire coureur de Saint-Hyacinthe, Gérard Côté. Cette photo fut prise devant le chalet du Club Frontenac. De gauche à droite, le docteur L.-O. Geoffrion, du Club Montagnard de Montréal, alors président du comité des juges; Louis Fontaine, à l'arrière, de l'ancien Club Cendrillon d'Ottawa, puis avec le Club Castor de la même localité; Bill Brosseau, commentateur sportif, et gérant et entraineur de Côté; enfin, le brillant Gérard Côté, vainqueur du marathon de 11 milles couru dans de terribles conditions.

Quand Gérard Côté massa son entraîneur!

LES incidents les plus invraisemblables se produisent dans les sports. Il surgit une circonstance, parfois, qui contraint des athlètes à renverser les rôles, ce qui donne lieu aux situations les plus étranges; aussi ceux qui suivent de près les grandes compétitions sportives peuvent-ils dire, à juste titre, qu'ils ont tout vu.

Qu'on nous permette aujourd'hui de mentionner un fait qui semble relever de l'imagination. Croirait-on qu'un jour, contrairement à ce qui se pratique dans les tournois, ce fut le vainqueur d'une grande épreuve qui fit prendre un bain et donna un massage à son gérant et entraineur? Cette chose inusitée est survenue dans la saison de 1939-1940, lors du grand congrès international des raquetteurs tenu dans la ville de Québec, et nous devons cette savoureuse anecdote au sympathique Louis Fontaine, un des membres les plus actifs de l'Union régionale d'Ottawa-Hull.

Ce congrès de raquetteurs remporta un succès sans précédent, et jamais on n'avait vu une telle affluence de chevaliers de la raquette et de touristes dans l'antique cité de Samuel de Champlain. L'attraction principale fut la course de onze milles, qui mit en présence douze formidables concurrents et que gagna ce formidable athlète qu'est Gérard Côté, reconnu comme "l'estimable surhomme de Saint-Hyacinthe".

Ce numéro de première importance se déroula dans les circonstances les plus défavorables; la vélocité du vent avait atteint des proportions gigantesques et, seuls, des hommes chevronnés et bien aguerris, comme les douze partants, pouvaient avoir assez de témérité pour affronter la fureur de l'élément déchaîné.

Le départ s'effectua au chalet du Club Frontenac, non loin des terrains de l'Exposition. Le roi du marathon avait comme gérant et entraineur, le populaire sportif Bill Brosseau, commentateur sportif de la brasserie Molson, qui suivit en voiture son protégé sur tout le parcours. Au nombre de ses plus dangereux adversaires se trouvait le coureur Lloyd Evans, de Montréal, qui, n'eussent été les attaques d'un chien, lequel, à un certain endroit, lui enleva le fond de sa culotte, aurait mis grandement en danger la suprématie du petit bonhomme de fer.

Au retour quand ces valeureux athlètes pénétrèrent dans le quartier connu sous le nom de "petit Québec", pour compléter la dernière étape, la foule était si dense qu'elle brisa les cordons de la police et obstrua la ligne de course des raquetteurs. Heureusement, Gérard Côté prit le trottoir et parcourut ainsi une distance approximative d'un mille, malgré une certaine défectuosité à l'une de ses raquettes, qui lui fit perdre quelques minutes précieuses et mit Bill Brosseau dans un état de transes indicibles.

Des acclamations monstres accueillirent la victoire de l'incomparable gars du pays mascoutain. On le porta en triomphe, et un vrai délire s'était emparé de cette foule grouillante, bruyante et pâmée. Quelques minutes plus tard, Brosseau et Côté se trouvaient réunis dans une chambre du Château Frontenac. Les péripéties de la journée avaient mis Bill Brosseau en nage; de fait, il se sentait dans un état d'épuisement complet. Il insista donc pour prendre son bain le premier, et c'est le gagnant de la course lui-même qui l'épongea, l'essuya et lui donna le massage réglementaire en pareil cas, ne se doutant pas qu'il posait là un geste appelé à devenir historique.

Après s'être rafraichi lui-même, Gérard Côté partit avec son copain et, en compagnie de quelques amis, alla manger un steak gargantuesque, avec un appétit qui stupéfia les sportsmen présents. Ce qui plus est, durant le bal qui eut lieu dans la soirée, plusieurs virent le coureur olympien grignoter sandwich après sandwich, démontrant ainsi la forme splendide qui l'a toujours caractérisé. M. Raoul Charbonneau, de Montréal, secrétaire-trésorier de l'Union canadienne des Raquetteurs, agissait comme maitre de cérémonie à cet inoubliable événement social.

Le boxeur Jim Pepper, qui, avant la première guerre mondiale, faisait des siennes dans la catégorie des poids légers et était devenu l'enfant chéri de la population de Wilmington, Delaware, avait un gérant nommé Cy Mason, lequel passait par toute la gamme des émotions chaque fois que son protégé entrait dans l'arène. Mason criait, hurlait, gesticulait, se dégingandait, transpirait à grosses gouttes durant un combat, au point d'en rester affaibli pendant plusieurs jours. Or il était devenu d'usage, après chaque rencontre, pour Pepper de donner les premiers soins à son entraineur avant de s'occuper de lui-même. Une telle sensibilité et émotivité devaient nécessairement provoquer des suites funestes. Mason eut une attaque cardiaque, un soir que le match fut particulièrement rude contre le Mexicain Mano Poder, à Houston, Texas.



COUP D'OEIL . . .

SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

par Guy Beauine

NOUVEAUTES DRAMATIQUES a été pour moi une source constante de joie et le travail considérable que ce laboratoire radiophonique exige demeurera, malgré tout ce que l'avenir peut me réserver de succès, ma plus précieuse contribution au théâtre canadien.

Ce laboratoire est devenu une institution et il est devenu pour les auteurs dramatiques, un marché. Je reçois en cette sixième saison de quatre à cinq textes par semaine. Ils ne sont pas tous bons, mais ils sont tous intéressants. Rien ne m'excite tant que de recevoir un texte nouveau. J'éprouve, en ouvrant l'enveloppe qui le contient, cette nervosité qui nous prend au ventre dans l'expectative d'un événement heureux.

On a souvent reproché à NOUVEAUTES DRAMATIQUES de ne pas présenter à chaque semaine des oeuvres exceptionnelles. Si toutes les oeuvres qui ont été diffusées ne sont pas exceptionnelles, quelques-unes du moins justifient pleinement l'existence de notre laboratoire. Les autres ont toutes, à des degrés divers, des qualités de style ou d'invention qui méritent notre intérêt. La preuve est qu'un grand nombre ont déjà été traduites en langue espagnole pour être diffusées par le Service international vers l'Amérique du Sud et que plusieurs autres ont été retenues par la télévision.

J'ai la conviction profonde que le théâtre canadien profitera largement des auteurs qui ont collaboré et qui continuent de collaborer à NOUVEAUTES DRAMATIQUES. Ils ne sont pas, comme on aurait pu s'y attendre, des scripteurs professionnels, des écrivains de métier. Ceux-ci avouent ne pas avoir de temps pour les oeuvres d'imagination et les textes de style, étant trop sollicités par leur gagne-pain quotidien: le radio-roman ou la publicité. Un d'entre eux m'a déjà avoué qu'un texte d'une demi-heure qui exige plus de deux heures de travail de la part de l'auteur n'est pas payant et ne vaut pas la peine d'être écrit.

C'est pour lutter contre la facilité que NOUVEAUTES DRAMATIQUES a été créé. Nous avons l'impression d'avoir quitté les sentiers battus et d'avoir contribué au théâtre canadien en invitant les auteurs à travailler en liberté et non plus selon les recettes monotones qu'on a pris l'habitude de nous servir et qui paralysent l'invention. De notre laboratoire sont sortis des auteurs pour la scène et des oeuvres qui sont prêtes à être jouées à la scène.

Peut-être bien que des auteurs comme Yvette Naubert, Marcel Dubé, Louis-Georges Carrier et Michel Gréco auraient quand même écrit pour la scène et pour la télévision si notre laboratoire n'avait pas existé. Mais nous croyons qu'ils ont trouvé chez nous un encouragement, qu'on ne leur donnait nulle part ailleurs, une sympathie et une franchise qui sont essentielles à la vie et à la création d'un écrivain.

Nous avons offert pour les textes des sommes supérieures à celles qu'on offrait ailleurs pour pouvoir exiger davantage des auteurs. Nous avons augmenté le nombre d'heures de répétitions en studio et nous avons toujours apporté un soin jaloux à chacune des réalisations, en invitant l'auteur à participer au travail, à côté du réalisateur, dans la salle de contrôle.

Yves Thériault est le seul scripteur professionnel qui nous ait assuré une collaboration régulière. Cette participation fut précieuse car Thériault a une influence considérable sur les jeunes auteurs et cette influence est bonne car aucun autre scripteur ne possède comme lui l'art d'inventer des situations dramatiques, de les construire, de créer des personnages vrais, de composer des ambiances. Robert Choquette, Eloi de Grandmont, Paul Gury, Louis Rolland, Henry Deyglun et Félix Leclerc ont également été joués. Parmi les nouveaux il faut signaler Luan Asllani, Bernard Daumale, François Moreau et Marcel Cabay qui ont des aptitudes intéressantes pour le théâtre; Claude Gauvreau, qui est un des poètes dramatiques les plus remarquables de notre jeune génération; Jacques Antoons, qui propose dans ses premiers textes, un théâtre expérimental radiophonique riche de substance philosophique et de technique originale. Il y en a plusieurs autres comme Jean-Claude Deret, Jacques Godbout, Noël Guyves, Réginald Boisvert, Charlotte Savary, Eugène Cloutier, Jean Larose, Adrien Thério, Richard Pérusse, Paul Bouret qui ont déjà contribué des oeuvres captivantes.

Comment s'établira le passage de ces auteurs au théâtre? Pour le moment je ne le sais pas. Il faut leur proposer des scènes aussitôt que possible. Il faut les encourager et les inviter à écrire. Il faut leur faire confiance. Ils portent en eux le message de toute une nation et il faut qu'ils le livrent.

Qu'on cesse de les assommer à tout moment en exigeant d'eux le style de Racine, de Corneille, de Molière ou de je ne sais qui. Qu'on cesse pour un moment de comparer notre théâtre avec celui de l'étranger. Qu'on lui donne plutôt l'occasion de se développer et de respirer.

Mais pour en arriver là c'est aussi notre éducation dramatique qui doit être revisée. Que nos pontifes, jeunes et vieux, qui réunissent autour d'eux des élèves pour les former au théâtre, leur donnent le respect de leur art et de la profession en général. Qu'ils leur fassent comprendre que le théâtre n'est plus limité aujourd'hui aux tréteaux de bois, mais qu'il a trouvé de nouveaux medium comme la radio, le cinéma et la télévision et que ce n'est pas le medium qui rabaisse l'art mais le mauvais artiste. La communion théâtrale n'a aucun besoin d'un auditoire visible. Elle est spirituelle et s'établit par le texte d'après la sincérité d'expression du comédien.

Il est important qu'on rompe bientôt avec tant de préjugés ridicules et qu'on élargisse les notions toutes conventionnelles qu'on a du théâtre.

Ligue de hockey professionnelle du Québec

Par Charlie DAOUST



André Corriveau



"Gerry" McNeil

QUEBEC



"Dick" Gamble



"Bingo" L. Ernst

LA ligue de hockey professionnel du Québec, qui a remplacé l'ancienne ligue senior du même nom en 1952, a été sans contredit la pépinière des grandes étoiles du Canadien de la Nationale. On n'a qu'à feuilleter d'anciens programmes du circuit Slater pour retrouver des noms aussi magiques que ceux de Maurice Richard, Jean Béliveau, Jacques Plante, Dollard Saint-Laurent, Doug Harvey, Miche Perreault, Floyd Curry, Claude Provost, Jackie Leclair (qui a passé au Royal), Dick Gamble (passé aux As), et autres. Certes, depuis l'avènement de Frank Selke au Forum de Montréal, la ligue junior du Québec a été non moins un incubateur de vedettes de première dimension: en plus de Jean Béliveau, qui a bâti le Colisée de Québec avec les Citadelles, Bernard (Boum-Boum) Geoffrion, Henri (Pocket-Rocket) Richard, Camille Henry et nous en passons.

Avant l'entrée des défunts Sénateurs d'Ottawa dans la ligue de George Slater en 1934, des clubs de Montréal et environs formaient le circuit Concordia, McGill, Royal, Canadien senior, entre autres. Sous la direction de Jim McCuffrey, les Sénateurs devinrent une belle attraction. D'une saison à l'autre, la ligue a agrandi ses cadres: Québec, Cornwall, Sherbrooke, Valleyfield, Shawinigan, Hull, Chicoutimi, Trois-Rivières ont inscrit des équipes et le palmarès des anciennes étoiles serait trop long pour le cadre du présent article.

Cornwall fut la première ville à se retirer de la Q.S.H.L. Le Hull-Volant, sans sa propre patinoire, abandonna à regret peu de temps après la deuxième guerre mondiale. Dans l'intervalle, le Royal devint le seul club de Montréal comme club-ferme du Canadien. En 1944, les As de Québec avaient doté la ligue de la coupe Allan pour la deuxième fois puisque les Commandos d'Ottawa en avaient fait autant en 1943. En 1947, le Royal reprenait le fameux trophée des champions de l'Ouest avec une constellation formée de Harvey, Gerry McNeil, Pit Morin, Howard Riopelle, Gerry Plamondon, Claude Campeau, Jacques Locas, Curry, Denis Casavant, Pépin, Malone, Laforce, Haggerty, Galbraith, Fleet, et dirigée par Frank Carlin. Ottawa, qui avait fini en tête, fut éliminé en ronde finale 4-2 par Montréal. Mais en 1948 et 1949, Buck Boucher avait piloté les Sénateurs aux finales de la coupe Allan, gagnant le grand prix en 1949 aurès l'avoir perdu aux Edmonton Flyers l'année précédente. Sherbrooke sous Ivan Dugré, Valleyfield sous Toe Blake, Québec sous Punch Imlach, Chicoutimi sous Roland Hébert et enfin, en 1955, les Cataractes de Shawinigan sous l'unique Roger Léger ont été tour à tour champions du circuit Slater.

SHAWINIGAN



Roger Léger

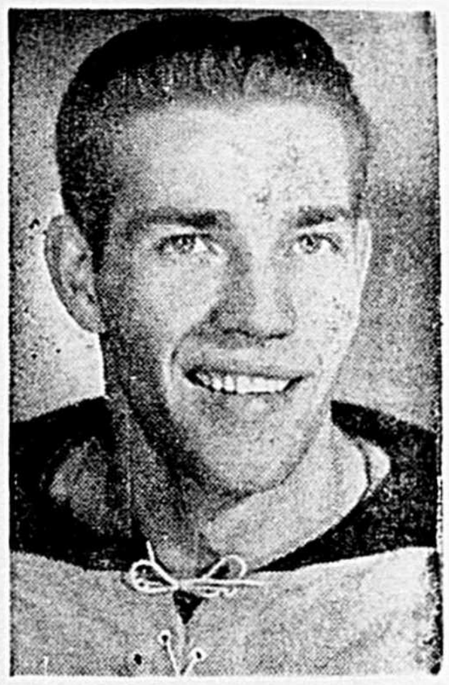


Erwin Grosse

Le Royal de Montréal, avec des vedettes du calibre de Gerry McNeil, Jackie Leclair, André Corriveau, Léo Gravelle, Phil Goyette, les frères Rousseau, Kelly Burnett, Loulou Denis, et autres hockeyistes de renom, semblait l'équipe capable de détrôner les Cataractes au début de la saison 1955-1956 mais les gars d'Elmer Lach n'ont commencé à se ressaisir qu'au temps des fêtes. Jacques Toupin est revenu comme instructeur dans le circuit Slater, cette fois au timon de la barque des Trois-Rivières, qui allait à la dérive comme remplaçant des Braves de Valleyfield.

Les deux autres clubs, Chicoutimi sous Gerry Plamondon et les As de Québec sous Punch Imlach, affichent aussi une meilleure tenue. Avec Dick Gamble et Orval Tessier (ci-devant des Bruins et autrefois du Royal), Québec espère rejoindre les Saguenéens dont les frères Smrke, Jimmie Moore, Campeau, Locas, Perreault, Glaude, Taillefer demeurent solides. Les Lions trifluviens avec plusieurs anciens Braves de Valleyfield pourraient causer des surprises sous la direction de Toupin. Mais au moment où nous vous parlons, Shawinigan demeure le grand favori des experts. Roger Léger dirige les champions professionnels du Canada (trophée Edimbourg et prix Alexander) avec une rare maîtrise. D'aucuns regrettent que le circuit Slater ne soit demeuré une ligue 'amateur" à cause de la magie des éliminatoires de la coupe Allan. Malgré la télévision, on croit que les foules auraient été plus nombreuses à Ottawa qu'à Sherbrooke et Valleyfield qui n'ont plus d'équipe importante.

Avec des bons gardiens comme McNeil, Perreault, Dessureault, Pronovost, Payette, Paillé, Johnson, Evans et Hughes, des compteurs comme les Moore, Corriveau, Eddie Kachur, Gilles Dubé, Fernand Perreault, Ludger Tremblay, Orval Tessier, Dick Gamble, Jackie Leclair, Lou Smrke et son frère, Denis, Grosse, Ray Powell, la ligue professionnelle du Québec demeure l'un des meilleurs circuits du monde entier.



"Stan" Smrke



"Tod" Campeau

T.-RIVIERES



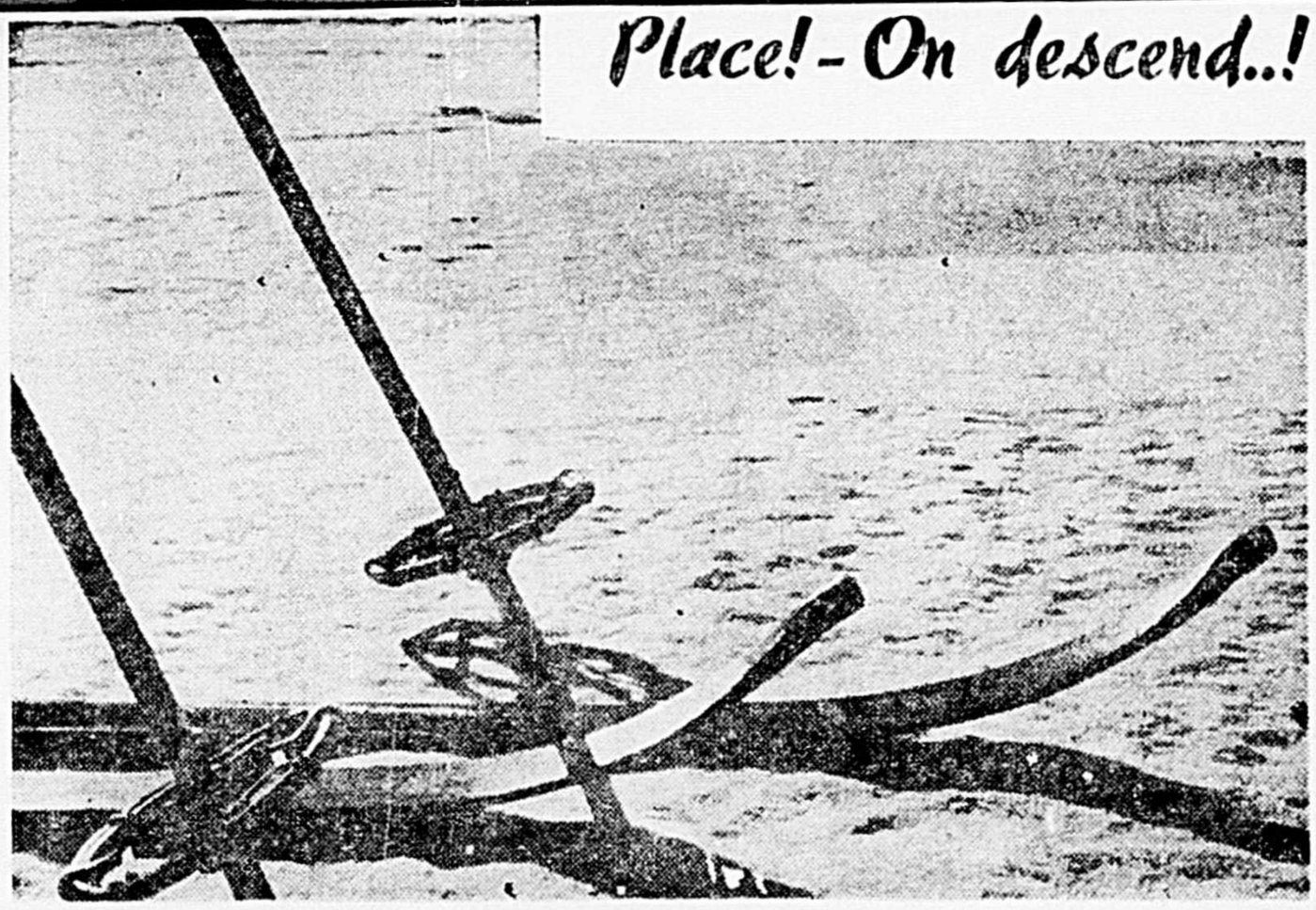
"Kitoute" R. Joannette



Larry Kwong

Les "Cataractes", de Shawinigan; les "Royaux", de Montréal; les "As", de Québec; les "Saguenéens", de Chicoutimi; les "Lions", de Trois-Rivières.

Place!- On descend..!





Pas d'obstacle, on y va . . .

60,000 nouvelles paires de skis de marque canadienne!

Par Betty Sigler

• DU CAP BRETON à l'île de Vancouver, la neige habillera maintenant les collines. Cent mille skieurs ont sorti leur équipement et pratiquent leur sport de prédilection.

Au Canada, on se sert de skis de tous genres. Au bas de l'échelle, il y a les douves de tonneaux, qu'utilisent les enfants des Laurentides. Leur grand plaisir est de descendre le remblai de la voie ferrée et d'opérer au arrêt brusque à quelques pouces du rail. Cet attirail rudimentaire est le parent pauvre du ski en hickory, en érable et en contre-plaqué, qui, en fins de semaines, file en ligne ou serpente en slalom.

On vend chaque année au Canada 40,000 paires de skis à des personnes de tout âge; de plus, on en vend la moitié autant aux Etats-Unis. L'industrie du ski rapporte par année un demi-million aux manufacturiers canadiens.

Le ski est le sport populaire par excellence, populaire dans le vrai sens du mot: il appartient au peuple. Aussi n'est-il pas étonnant qu le ski bon marché se vende plus que le ski de grande classe. Taillé dans une bille de bois du pays, le ski ordinaire d'un petit enfant se détaille à quatre dollars la paire et le ski à bords d'acier des adultes à 15 ou 20 dollars.

Solidité de l'hickory

Les skis les plus forts sont faits d'hickory. Grâce à ses fibres très denses et très longues, l'hickory est à la fois fort et flexible. Mais il est très dispendieux; aussi le fabricant canadien utilise-t-il beaucoup l'érable blanc dur. A fibres moins resserrées que celles de l'hickory, l'érable donne un ski plus léger.

On se sert du bois de seconde pousse, car le bois d'un vieil arbre est trop rigide. On coupe le tronc et les grosses branches en pièces de 4¼ pouces de largeur e' de 1¼ pouce d'épaisseur.

Lorsque le bois est sec, le fabricant commence à transformer la bille en ski. On la fait passer par un rabot mécanique, qui aplanit la face destinée à glisser. On fait disparaître les défectuosités du bois et on réduit la bille à la longueur requise. En pressant le ski entre ses cylindres, la machine à travailler le ski en façonne la face supérieure et, au moyen d'une roue à couteaux, enraye la face inférieure.

Pour donner au ski ses courbes médianes et frontales, on le presse entre de lourds cylindres chauffés. La cambrure désigne la courbe légère du centre du ski. Quant à l'avant du ski, on a eu soin de la mouiller avant de l'introduire dans les cylindres, afin que cette partie devienne assez souple pour prendre l'inclinaison voulue à la vapeur.

La bille est devenue ski. On passe celui-ci à la polisseuse à courroie et à tambours; le ski est prêt à subir les opérations de finissage. Quant au ski de qualité, on en arrondit à la main la face supérieure.

Teinture et laque

Pour obtenir la couleur voulue, on imprègne le bois d'une teinture à l'huile qui ne soulève pas le grain du bois. On recouvre d'une laque épaisse afin d'assurer l'étanchéité, et on applique plusieurs couches d'une laque plus légère et transparente, qui, en plus d'une belle apparence, donne au bois plus de résistance à l'humidité et aux variations de température. On applique ces différents finis au pistolet pneumatique et on polit chaque couche de laque.

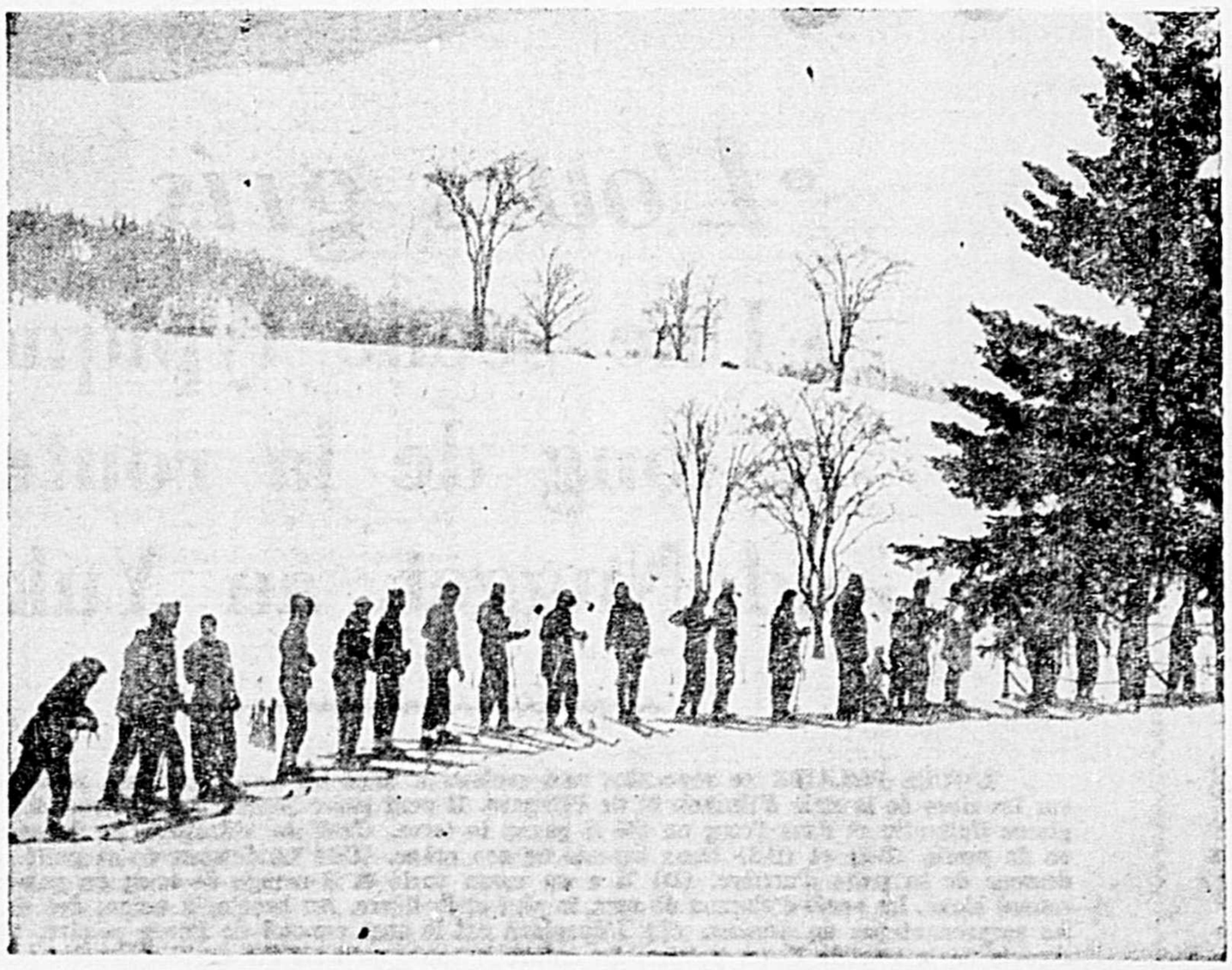
On passe ensuite à l'accouplement des skis. Cette tâche n'est pas aisée, car deux pièces de bois ou deux patins sont rarement identiques. La caractéristique flexibilité prime les éléments grain et couleur. Un coureur préfère sans doute un ski rigide, qui tient bien la piste, car ses descentes se font ordinairement sur des couches de neige très compactes mais le skieur ordinaire recherche plutôt un ski flexible, qui absorbe les cachots et qui manoeuvre aisément en neige molle.

Dans la confection du ski contre-plaqué, contrairement à celle du ski d'une pièce, l'habileté de l'artisan joue un plus grand rôle que la mécanique. On colle ensemble de trois à quinze lamelles de bois. On juge de l'adresse de l'ouvrier par la force et la résilience qu'il donne à ce "sandwich" de colle et de bois.

Le ski contre-plaqué revient plus cher que le ski ordinaire. Il est aussi l'objet de nombreux perfectionnements. Par exemple on intercalera une fine lamelle d'érable entre deux lamelles d'aluminium, on recouvrira la face extérieure de ce genre de ski d'une couche de plastique et des bords d'acier seront soudés à l'aluminium. A la fois fort, léger et flexible, ce ski fera merveille en neige profonde ou sur terrain cahoteux.

Que vous voguiez sur patins d'érable ordinaire, ou sur patins recouverts de plastique et à bords soudés à lame d'aluminium, vous faites désormais corps avec le paysage d'hiver canadien, comme le bon vieux traineau d'autrefois.

(Ovale C.I.L.)



Le ski, à la queue leu leu, dans la Gatineau . . .

Le coin encyclopédique

De chaque 1,000 employés dans l'industrie canadienne en 1955, environ 229 sont des femmes, soit la plus forte proportion depuis 1950, selon une enquête officielle du gouvernement.

* * *

En 1939, le nombre des employés civils au service du gouvernement fédéral s'élevait à 46,106. En 1955, ce chiffre s'élève à 174,866.

* * *

Au Canada, la plus forte majorité des contribuables payant un impôt sur le revenu des particuliers se trouve dans le groupe des personnes ayant un revenu de $3,000 à $5,000 par année.

* * *

Les chemins de fer du Canada entretiennent plus de 58,694 milles de voies ferrées.

* * *

Les experts du gouvernement estiment que les insectes et les larves détruisent pour plus de $250,000,000 de produits agricoles canadiens chaque année.

* * *

En 1954, 24 nouvelles industries se sont établies dans la province d'Alberta, ayant un placement de capitaux de $40,000,000.

* * *

Saviez-vous que le Canada fut le premier pays au monde à adopter le système de l'heure normale actuellement en usage dans tous les pays?

* * *

De récentes enquêtes ont révélé qu'au moins neuf Canadiens sur dix sont maintenant convaincus que des salaires plus élevés causent infailliblement les prix plus élevés.

* * *

Les prix des denrées et autres produits au Canada sauf les maisons ont à peu près doublé depuis 1939. Le prix des maisons ont triplé.

* * *

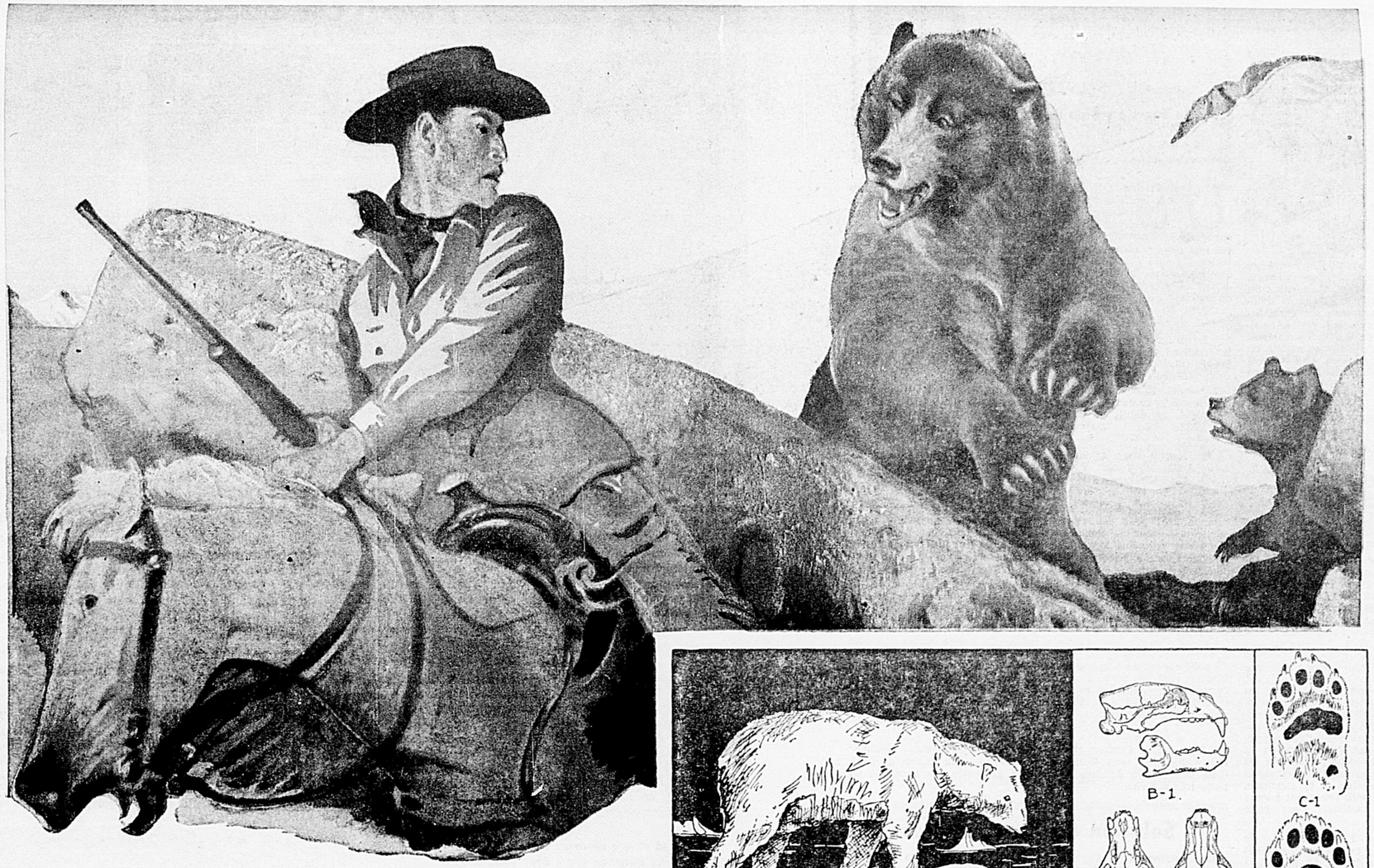
Le village de Pictou en N.-E., fut tout d'abord fondé par un groupe de 200 montagnards écossais en 1773.

* * *

L'Ontario et le Québec produisent environ les trois quarts des liqueurs gazeuses consommées au Canada.

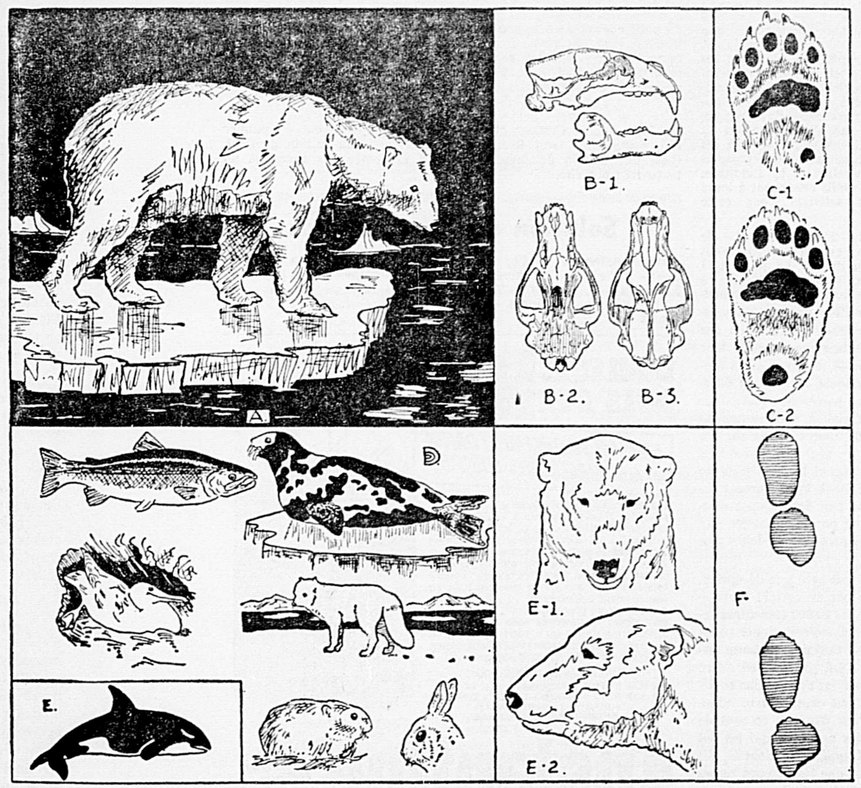
* * *

Le Canadien moyen consomme environ 100 livres de pain par année.



•L'ours gris...

• Une scène typique le long de la route Gold Nugget, au Yukon



→

L'OURS POLAIRE se rencontre non seulement dans les mers arctiques, mais on le retrouve aussi sur les rives de la Baie d'Hudson et de l'Ungava. Il peut peser jusqu'à 1,400 livres. Il passe l'hiver sur les glaces flottantes et dans l'eau; en été il gagne la terre. C'est un vidangeur de la mer. (B-1) Son crâne vu de profil. (B-2) et (B-3) Deux aspects de son crâne. (C-1) Le dessous de sa patte de devant. (C-2) Le dessous de sa patte d'arrière. (D) Il a un menu varié et il mange de tout; du poisson, des phoques, le renard blanc, les oeufs d'oiseaux de mer, le pica et le lièvre. Au besoin, il noiera des oiseaux aquatiques en les surprenant par en dessous. (E) L'épaulard est le seul ennemi de l'ours polaire. (E-1) et (E-2) Deux aspects de la tête de l'ours polaire. La nature a voulu qu'il ait des oreilles courtes pour donner moins de prise à la gelée. (F) La piste de l'ours polaire montre qu'il pose la patte de derrière en avant de celle de devant.

(De St-Denys J.-Duchesnay)



Pour poursuivre notre série d'entretiens sur les animaux du Nord canadien nous parlerons aujourd'hui des ours polaires.

D'ailleurs l'on dirait que l'éditeur d'Hebdo-revue a choisi le thème de son numéro d'aujourd'hui pour bien encadrer notre courte rencontre hebdomadaire. Les ours abondent dans la présente édition.

Mais revenons à nos . . . ours blancs. Le "Thalarctos Maritimus" comme l'appellent les savants, est typique à l'Arctique. Nous pauvres mortels l'appelons ours blanc ou ours polaire.

Ce mastodonte est parmi les espèces les plus grosses de la famille des ours.

Contrairement à la majorité de ses frères, l'ours polaire est carnivore. Il n'y a rien que l'ours polaire déguste avec autant de "gusto" qu'un bon jeune phoque ou encore un bon poisson frais. D'ailleurs c'est un vrai plaisir pour tout visiteur des jardins zoologiques que de voir un beau gros ours blanc prendre un gracieux plongeon pour capturer le poisson que le gardien du jardin lui lance pour son repas.

L'ours blanc porte communément ce nom à cause de son beau pelage couleur neige. Au cours de l'été ce pelage prend parfois une teinte un peu grisâtre, mais lorsque la bête peut vivre sur les bords d'un cours d'eau comme c'est d'ailleurs son habitude, son pelage conserve presque à l'année longue son état immaculé.

Nous abhorrons presque tous l'eau glacé des rivières au cours des saisons froides. Mais l'ours polaire ne peut connaître de plus grand délice qu'un bon bain alors que l'eau se maintient à une basse température.

Les étendues de l'Arctique ne prêtent guère de facilités pour une vie confortable même s'il s'agit d'une vie d'ours. Aussi la femelle doit-elle se contenter d'un trou dans la neige comme abri contre les intempéries lorsqu'elle donne naissance à ses petiots.

Pour une belle illustration de cette magnifique bête dont nous venons de parler, nos lecteurs n'ont qu'à jeter un coup d'oeil au bas de cette page, tout près de notre coin habituel.

De multiples renseignements additionnels sur la famille entière des ours vous sont offerts dans le présent numéro d'Hebdo-revue. En plus de belles illustrations vous trouverez une multitude de renseignements qui vous permettront de reconnaître les diverses espèces d'ours.

En parlant d'ours cela me rappelle un fait qui s'est déroulé il y a plusieurs années alors que je rendais visite à l'un de mes oncles qui possède une ferme non loin de ma ville natale.

Nous étions entre la Noël et le Jour de l'An, à cette époque où les étudiants s'en donnent à coeur joie sur les pistes de ski.

Donc ce jour-là, j'accompagnai mon oncle dans une randonnée à travers les bois, chaussé d'une paire de raquettes neuves. Après presque un mille de marche dans la forêt quelle ne fut pas notre surprise de voir tout à coup devant nous un ours noir bien tapi dans son trou et qui jouissait du sommeil léthargique qui s'empare de tous les animaux qui hibernent.

C'est alors que j'eus la surprise de ma jeune vie. Mon oncle s'avança vers la bête et, à l'aide d'un long bâton, il parvint à la faire sortir de son trou. Puis avec peine et misère, il conduisit l'animal endormi jusqu'à sa grange où il la garda captive. Pendant près de cinq ans l'énorme ours vécut sur la ferme où sa captivité ne semblait en rien troubler son destin.

Angusmore

vous est offert avec les hommages de la BRASSERIE

DOW

KINGSBEER

Le MONDE vous parle...



La sarabande de Noël

Naturellement, le peuple français a envahi les magasins pour acheter des jouets aux enfants. Il avait le choix. Il y en avait de sept mille types différents. Le volume des achats dans les grands magasins de Paris dépassa tout ce que l'on a vu jusqu'ici. On estime que le chiffre des entrées dans chaque magasin important dépasse en moyenne 200,000 personnes par jour.

Le clou de la saison fut la "Gazelle", une véritable automobile, munie d'un moteur à essence et consommant un litre aux cent kilomètres, qui permet aux conducteurs de dix ans de rouler en toute sécurité (dit-on) à trente kilomètres à l'heure. Elle ne coûte que 150,000 francs.



Délices culinaires

Depuis la prise de pouvoir de Mao Tse Toung, les Chinois qui ont fui le continent se sont spécialisés, au Japon, dans l'industrie de l'alimentation. Beaucoup d'entre eux ont même ouvert des restaurants dans la capitale et ont transporté les traditions culinaires qui faisaient la gloire de la vieille Chine.

Les Japonais, dont la nourriture est complètement différente de celle de la Chine, se précipitent dans ces établissements où on leur offre des oeufs centenaires, des nids d'hirondelles et de la chair de méduse. Le plat le plus apprécié des Japonais est le "conch", une sorte de ragout de chat et de serpent.

C'est ainsi qu'une sorte de nouvelle entente cordiale entre les traditions japonaises et le raffinement chinois commence à s'établir. Les deux peuples qui se sont détestés depuis toujours en avaient vraiment bien besoin.



Le cargo atomique

Après le sous-marin atomique, le porte-avions atomique et l'avion atomique, il s'agit maintenant du cargo atomique. Ce serait d'ailleurs un sous-marin pacifique. Selon les experts de la station expérimentale de Hartwell, ce navire transporterait sous les océans, en une seule journée, de Liverpool à New-York, la charge d'un cargo moyen à la vitesse de 150 noeuds, et le prix du fret pourrait être réduit de moitié.



Les Lumières de la Foire

La foire itinérante russe qui, depuis plusieurs mois, parcourt les villes chinoises a fait escale à Canton et les communistes chinois, en cette occasion, ont voulu frapper un grand coup auprès des populations de Hong-Kong et de Macao. Les journaux de ces deux enclaves publièrent des avertissements annonçant que toutes les personnes qui voulaient visiter l'exposition seraient les bienvenues et qu'en cette occasion les réglementations douanières seraient grandement simplifiées. Le gouverneur de la région, toujours par l'entremise de la presse, fit même savoir que les anciens espions étaient compris dans l'invitation à la condition, toutefois, qu'ils renoncent à leurs anciennes activités pour cette fois.

Plus de 20,000 habitants de Hong-Kong et Macao répondirent à cette invitation. La plupart, à vrai dire, espéraient mettre à profit ces vacances exceptionnelles en territoire interdit pour retourner voir des parents ou des amis. Malheureusement, il leur fallut bientôt renoncer à ces projets individuels. Solidement encadrés, ils passèrent tout leur temps en visites, conférences ou exposés de toutes sortes sur les bienfaits du régime communiste. Ceux qui eurent la permission de rendre visite à leurs parents furent reçus par des groupes d'accueil et ne purent échanger que de vagues paroles avec leurs proches.

Aussi, c'est avec une déception, tempérée par un certain soulagement que les 20,000 transfuges reprirent le chemin de leurs petits territoires. Certains visiteurs, cependant, n'ont pas manqué d'être frappés par les réalisations soviétiques et ont exprimé leur admiration. Pour d'autres, ce sont de petits côtés matériels qui les ont le plus frappés. "Je doutais, dit l'un d'eux, que les femmes russes eussent vraiment des manteaux de zibeline et maintenant je vois que c'est vrai".

Le film littéraire...

par GUY SYLVESTRE,
de la Société royale du Canada



UN des beaux livres des dernières années vient de paraître aux éditions Arthaud. Il s'agit de **Silence dans le ciel,** un magnifique album de quatre-vingt-dix photographies, admirablement reproduites, illustrant les divers aspects — silence, petits travaux, lecture, prière, vie commune, etc. — de la vie monastique. Chaque partie de l'ouvrage comporte un choix de textes tirés de l'Ecriture, de la Règle de saint Benoît, des écrits des mystiques, le tout précédé d'une préface du Père Thomas Merton. L'ouvrage, réalisé par les moines de La-Pierre-qui-vive, est du meilleur goût, sans rien de théâtral ou de sentimental. La vraie grandeur est simple. C'est un très beau livre.

x x x

Le premier tome de la nouvelle encyclopédie que vont publier les éditions Gallimard doit paraître d'ici un mois. Attendons cet événement.

x x x

Jacques Chardonne, qui reste un des bons romanciers français du siècle et dont nous avons désormais une édition des oeuvres complètes (à date), va publier, ces jours-ci, un nouveau roman chez Albin Michel: **Matinales.**

x x x

Egalement chez Albin Michel vont paraître un nouveau roman de Maurice Toesca, **Paris, un jour d'avril;** des biographies de Heine et de Kierkegaard et un récit de voyage de Roger Vercel.

x x x

Les Nouvelles littéraires ont mené une enquête auprès d'écrivains arrivés pour déterminer quels étaient à leur avis les dix meilleurs romanciers français qui se sont révélés depuis dix ans. Vingt-huit écrivains consultés ont accordé le plus de votes à Félicien Marceau, Michel de Saint-Pierre, Hervé Bazin, Antoine Blondin, Jean Hougron, Louise de Vilmorin, Roger Nimier, Serge Groissard, Jules Roy, Maurice Druon et Albert Vidalie.

x x x

Félicien Marceau est l'auteur de **Chasseneuil, Chair et cuir, Capri petite île, L'homme du roi, En de secrètes noces, Bergère légère;** Michel de Saint-Pierre a publié Ce monde ancien, **La mer à boire, Les aristocrates;** Hervé Bazin, **Vipère au poing, La mort du petit cheval, La tête contre les murs, Lève-toi et marche.** Antoine Blondin s'est fait remarquer surtout par **Les enfants du Bon Dieu;** Jean Hougron, par les romans qui constituent le cycle **"La nuit indochinoise";** Louise de Vilmorin, par **Les belles amours** et **Madame de;** Roger Nimier, **Le hussard bleu** et **Les enfants tristes.**

x x x

Mgr Lucien Cerfaux et M. Jules Cambier viennent de publier **L'Apocalypse de saint Jean lue aux chrétiens.** aux édition du Cerf. C'est une édition destinée à mettre à la portée des chrétiens un texte très difficile.

Solution des mots croisés

Horizontalement: 1. Cor — 2. Ose — 3. Scènes — 4. Acrète — 5. Ri; On — 6. Vincent — 7. Age — 8. Ultime — 9. Eloges — 10. Semés — 11. Er.

Verticalement: 1. Va — 2. Sarigues — 3. Coccinelle — 4. Oser; Tome — 5. René; Eriger — 6. Eton; Mes — 7. Entres.



HIER

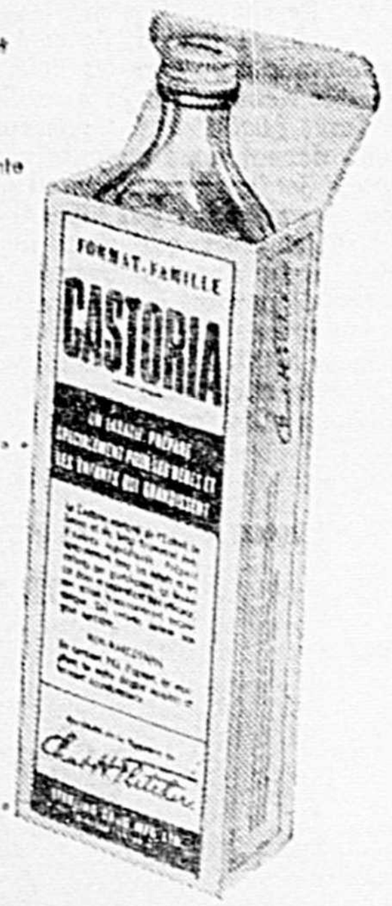
....apathique, malheureux, sans appétit

AUJOURD'HUI

...joyeux et plein d'entrain



Vous pouvez combattre efficacement les malaises et les dérangements des enfants, en régularisant leurs intestins. Mais ne donnez pas à votre enfant un laxatif irritant, destiné aux adultes. Offrez-lui CASTORIA. Conçu spécialement pour les enfants, CASTORIA apaise les petits estomacs dérangés. Il sollicite doucement les intestins, sans les forcer. Il renferme un ingrédient végétal très doux, sans aucune substance irritante qui pourrait causer crampes ou coliques. Les enfants aiment son goût agréable. Achetez un flacon de CASTORIA aujourd'hui même— Il en coûte si peu pour avoir à portée de la main une aide aussi sûre. Le grand flacon commode ne coûte que 45¢; le flacon économique de famille: 75¢.



S'emploie pour combattre

- Maux d'estomac
- Apathie
- Manque d'appétit
- Fièvre
- Maux de tête
- Rhumes
- Irritabilité
- Sommeil agité
- Troubles de la dentition
- Coliques
- Nervosité

...occasionnés ou aggravés par la constipation

CASTORIA

Eprouvé en clinique pour les enfants | Confirmé par 141 épreuves

DOULEURS DUES AUX RHUMES

VOICI UN SOULAGEMENT RAPIDE et le SOULAGEMENT est DURABLE

POUR CALMER les douleurs et la fébrilité résultant d'un rhume, vous voulez le soulagement le plus rapide et le plus efficace qui soit . . . alors, prenez INSTANTINE! INSTANTINE est soigneusement préparé d'après une formule qui agit si vite, si efficacement que vous êtes presque *instantanément* soulagé de la douleur! Et ce soulagement est prolongé . . . il dure! Ce qui est encore plus important, c'est que les comprimés INSTANTINE vous apportent la stimulation douce qu'il vous faut . . . de sorte que vous vous sentez réellement mieux. Procurez-vous INSTANTINE aujourd'hui!



SOULAGEMENT RAPIDE POUR
• MAL DE TÊTE LANCINANT • MAL DE TÊTE DÛ AUX SINUS • RHUMES—GRIPPE • LUMBAGO • DOULEURS RHUMATISMALES • ARTHRITIQUES • NÉVRITIQUES

Instantine — POUR SOULAGEMENT PRESQUE INSTANTANÉ

MARQUE DÉPOSÉE

... le lapin


1


2

3

4

5

... à Fort-William

1°) Avec ses longues oreilles et sa queue en forme de houppette qui lui donnent un air à la fois curieux et sympathique, le lapin a donné une autre marque distinctive à la ville de Fort-William, Ont., déjà prospère grâce à son immense port d'expédition du grain. Sous l'égide de la "Canadian Lakehead Rabbit Meat Association", un millier d'amateurs font l'élevage des lapins, soit pour la reproduction, les recherches scientifiques ou la consommation. Certaines gens en achètent même uniquement pour les choyer. Il y a deux ans, c'est à peine si les membres de l'association vendaient dix livres de viande par semaine. Le consommateur a toutefois cultivé le goût depuis ce temps, au point où il le compare maintenant au poulet. On en vend aujourd'hui plus de 100 livres par semaine et on en vendrait jusqu'à 500 si l'offre pouvait satisfaire la demande.

2°) Les lapins sont aujourd'hui nourris scientifiquement. Ils ne mangent plus d'herbe et de déchets de cuisine, mais une nourriture spécialement préparée qui leur est servie en boulettes, avec de l'eau et du sel, pour les engraisser. Mais il se trouvera toujours un enfant pour leur offrir la traditionnelle carotte . . .

3°) Ces lapines blanches de Nouvelle-Zélande, mères en puissance, seront mises sur le marché dès qu'elles pèseront quatre livres. L'élevage des lapins est une industrie qui ne cesse de grandir en Amérique du Nord. En Californie, par exemple, après l'industrie cinématographique et la culture des vergers, l'élevage des lapins occupe une place de choix.

4°) "Prenez l'habitude de manger plus de lapin!" Tel est le slogan de l'association, dont l'une des fonctions consiste à stimuler la vente en organisant des pique-niques, la "Semaine du lapin" et aussi, naturellement, la pratique du grand dîner annuel au lapin. Cette photo nous montre bien comment cette viande rivalise avec les autres produits au marché de Fort-William.

5°) Une technicienne de laboratoire, à l'hôpital local, donne une injection à une lapine pour trouver s'il y a gestation. Le lapin est de plus en plus en demande pour les recherches scientifiques et la consommation, mais sa fourrure a peu de valeur commerciale à Fort-William, car son bas prix ne vaut pas le travail qu'elle exige.

(Photos de l'O.N.F., par Bert Taylor)

LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



CHANGER un pneu n'a rien d'amusant, mais il n'est pas ecessaire d'en faire une cor- e éreintante.

Au premier signe, ralentissez rangez-vous sur le bord de la ute. Ne risquez pas d'abimer tre pneu en roulant quelques condes de plus pour découvrir oui ou non il se dégonfle.

Si la circulation est dense, us pouvez toujours vous en rtir en donnant aux passants spectacle attendrissants de vo- détresse. Une de mes amies, i s'y connait, sort le pneu de change du coffre et l'appuie ut simplement contre l'aile de voiture. Même l'homme le us endurci n'aurait pas le coeur ndormir sa conscience.

Même si les voitures sont ra- s et que personne ne s'arrête, ut n'est pas perdu. Ayez tou- urs avec vous un vieux rideau douche que vous étendrez sur sol pour protéger vos vête- ents. Faites rouler la roue de change immédiatement devant derrière le pneu crevé et ssez-la à plat sur le sol. Faites ancer ou reculer le pneu crevé r le pneu de la roue de rechan- et serrez le frein.

Le peu de hauteur que vous rez ainsi gagné facilitera la se du cric sous l'essieu ou le re-chocs. Quelques coups de ic et la roue est assez élevée. tirez les écrous, enlevez la ue, posez la roue de rechange. rrez bien les écrous et c'est ut !



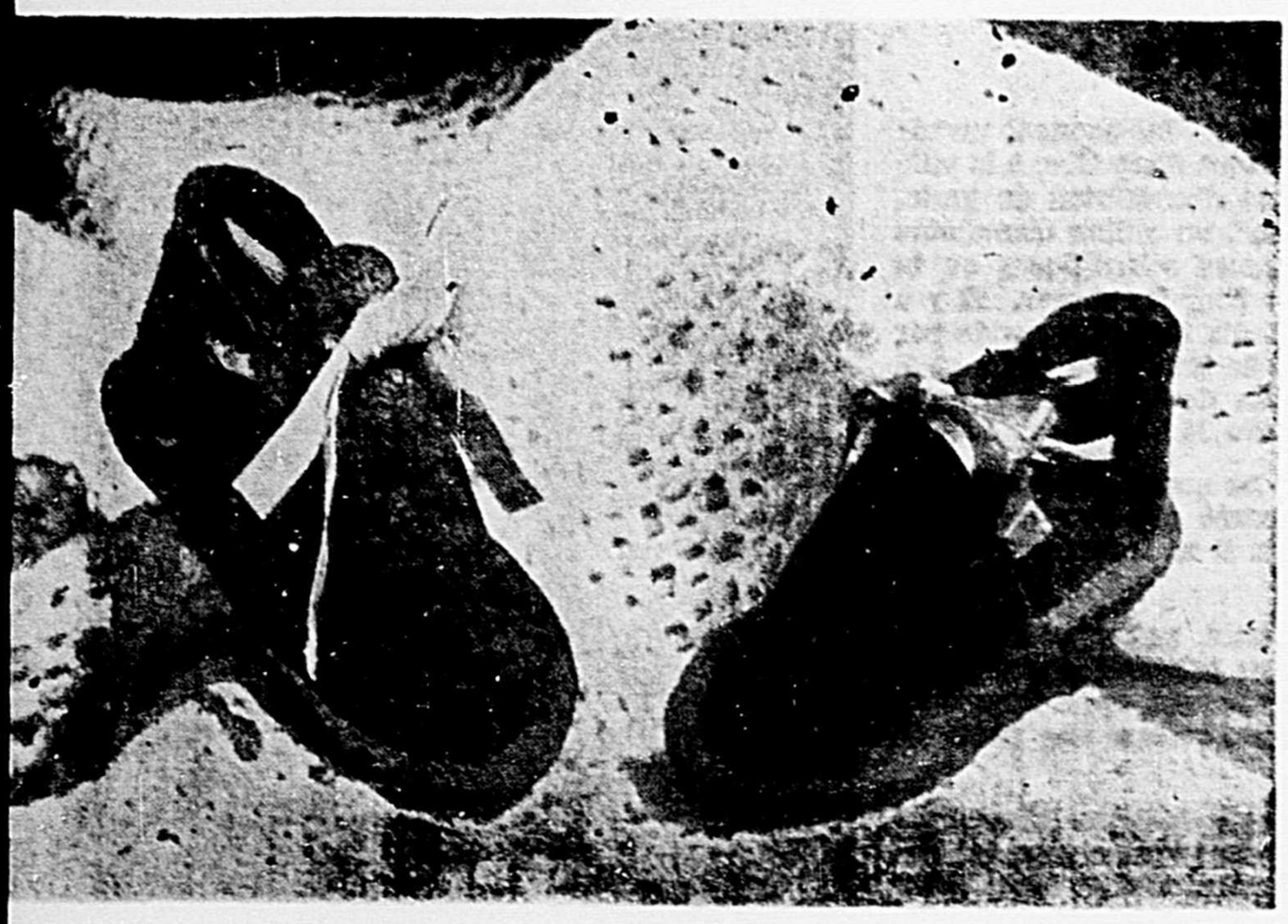
DE PARIS: — Cette large étole garnie de six boutons tombe en pointe sur un ensemble non ceintré. La jaquette est agrémentée d'un petit collet roulé et a trois boutons de la ligne du buste à la taille. L'étoile et l'ensemble sont faits de même tweed de laine sable. Création Christian Dior.

(Photo P.C.)



TOUCHE ORIENTALE: — Les chapeaux qui seront portés par les Canadiennes cette année, ont décidément une allure orientale. Ce chapeau est appelé "chapeau tambourine". Il est confectionné de fine paille suisse et montre un drapé d'organza nylon.

(Photo P.C.)



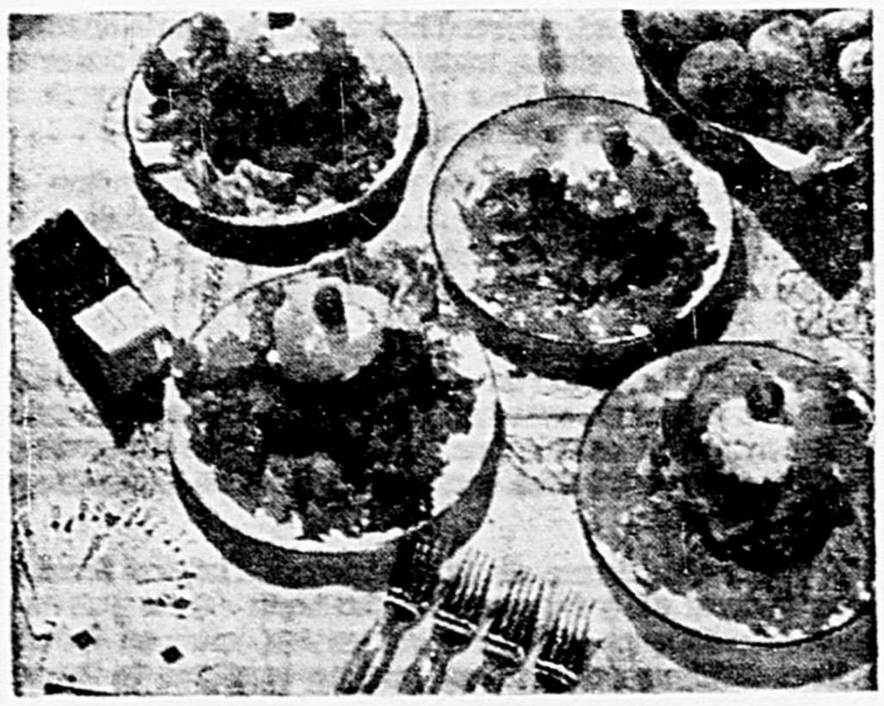
OTTILLONS: — Du feutre bien chaud et un noeud de satin, voilà tout ce qu'il faut pour con- ctionner les plus jolis bottillons qu'une maman puisse désirer pour son tout-petit. Facile d'exécu- on et peu coûteux. Ce modèle porte le numéro 5512-F. Pour le commander écrire au Service des atrons à l'Aiguille, "Le Droit", 375, rue Rideau, Ottawa et inclure 5 cents en argent, une deuxiè- e enveloppe avec un timbre de cinq sous et adressée à votre nom pour le retour. Les demandes e remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.

Gelée de cerises

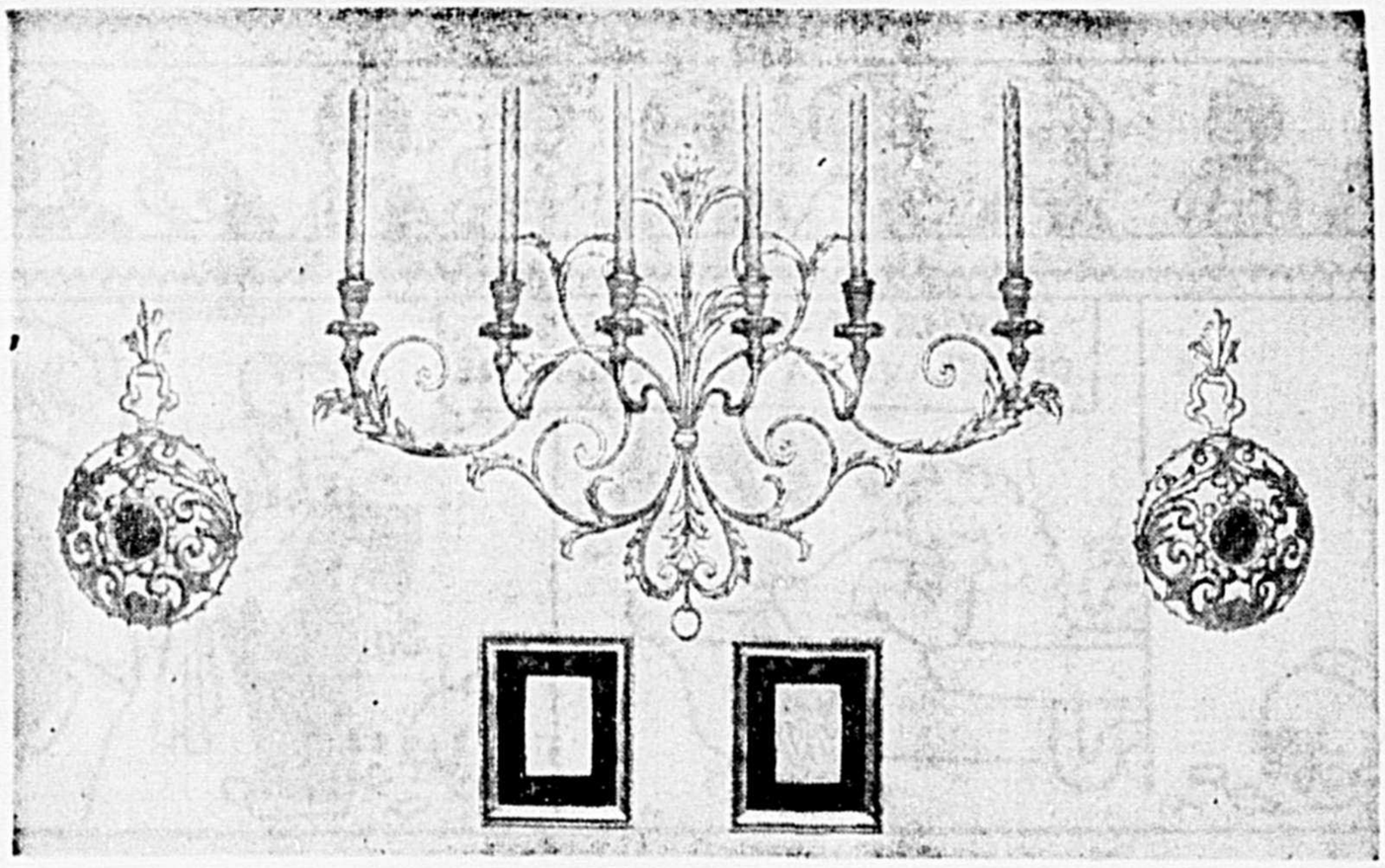
Les salades combinent une variété de fruits, de légumes et de produits laitiers qui en font à la fois des plats de résistance et des hors-d'oeuvre. Cette recette de salade à la gelée de cerise, donnera six portions. Elle vous permettra d'utiliser certains fromage et fruits, restes des victuailles du Jour de l'An, tout en offrant un plat harmonieux pour l'oeil et savoureux pour la palais.

¾ tasse de cerises noires en conserve ou cerises de France
1 paquet de gélatine en poudre à l'essence de cerises
1 tasse d'eau chaude
½ tasse de jus de cerises en conserve
½ tasse de jus de pamplemousse
¼ c. à thé de muscade
1 pamplemousse en quartiers
¼ tasse d'amendes hachées
fromage cottage

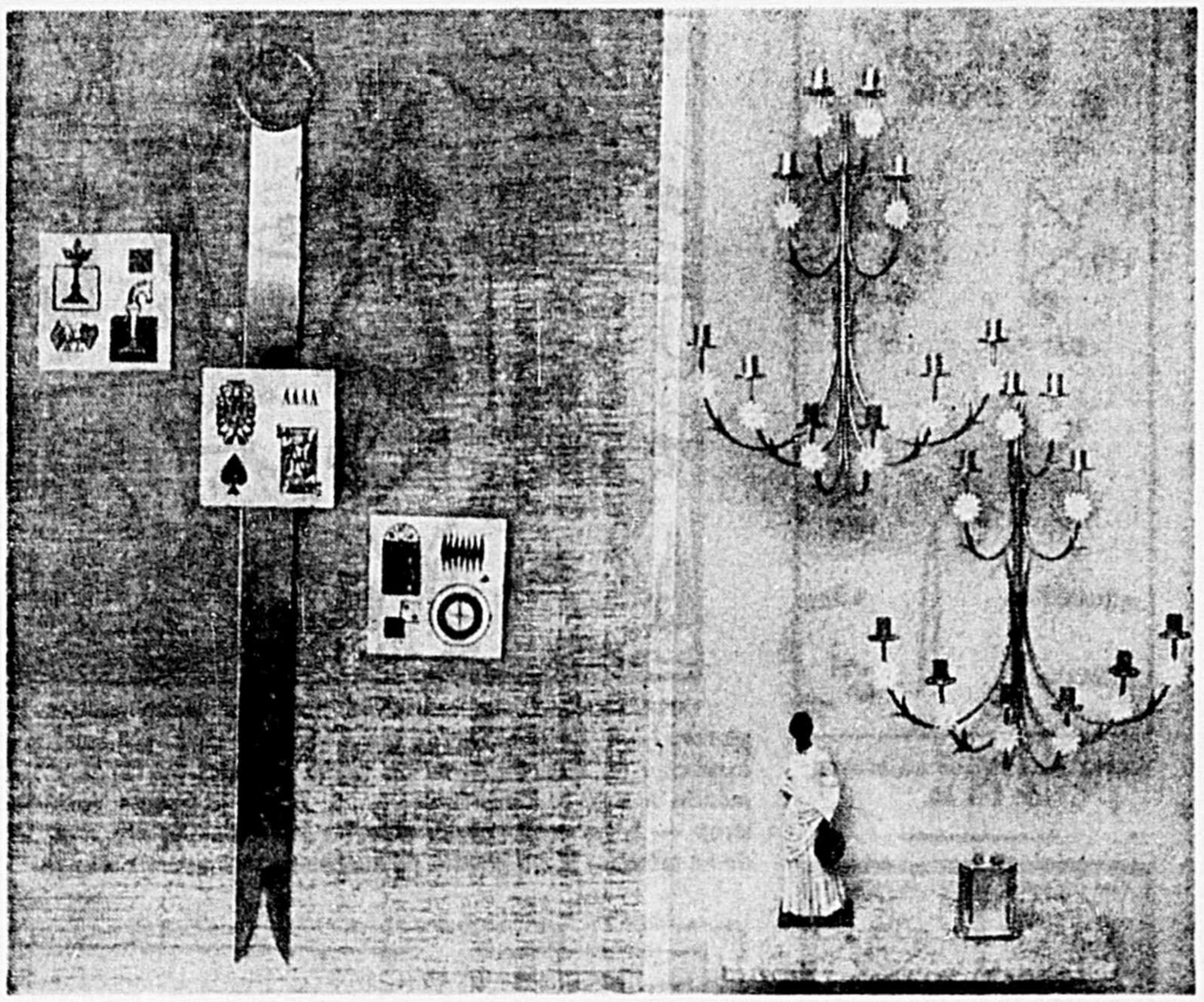
Egoutter les cerises et enlever les noyaux. Dissoudre la gélatine en poudre dans l'eau chaude. Ajouter les jus de fruits et la muscade. Verser la moitié de la gélatine dans 1 moule d'une pinte et refroidir jusqu'à consistance ferme. Refroidir le reste de la gélatine jusqu'à ce que légèrement épaissie. Disposer une couche de pamplemousse et de cerises sur la gélatine ferme et parsemer de noix hachées. Couvrir de la gélatine épaissie et refroidir jusqu'à ce que ferme. Sortir du moule, couper en carrés et servir sur des feuilles de laitue croustillante. Garnir chaque carré d'une boule de fromage cottage. Pour garniture, remplir d'une amande une cerise et la disposer entre deux sections de pamplemousse sur le fromage cottage.



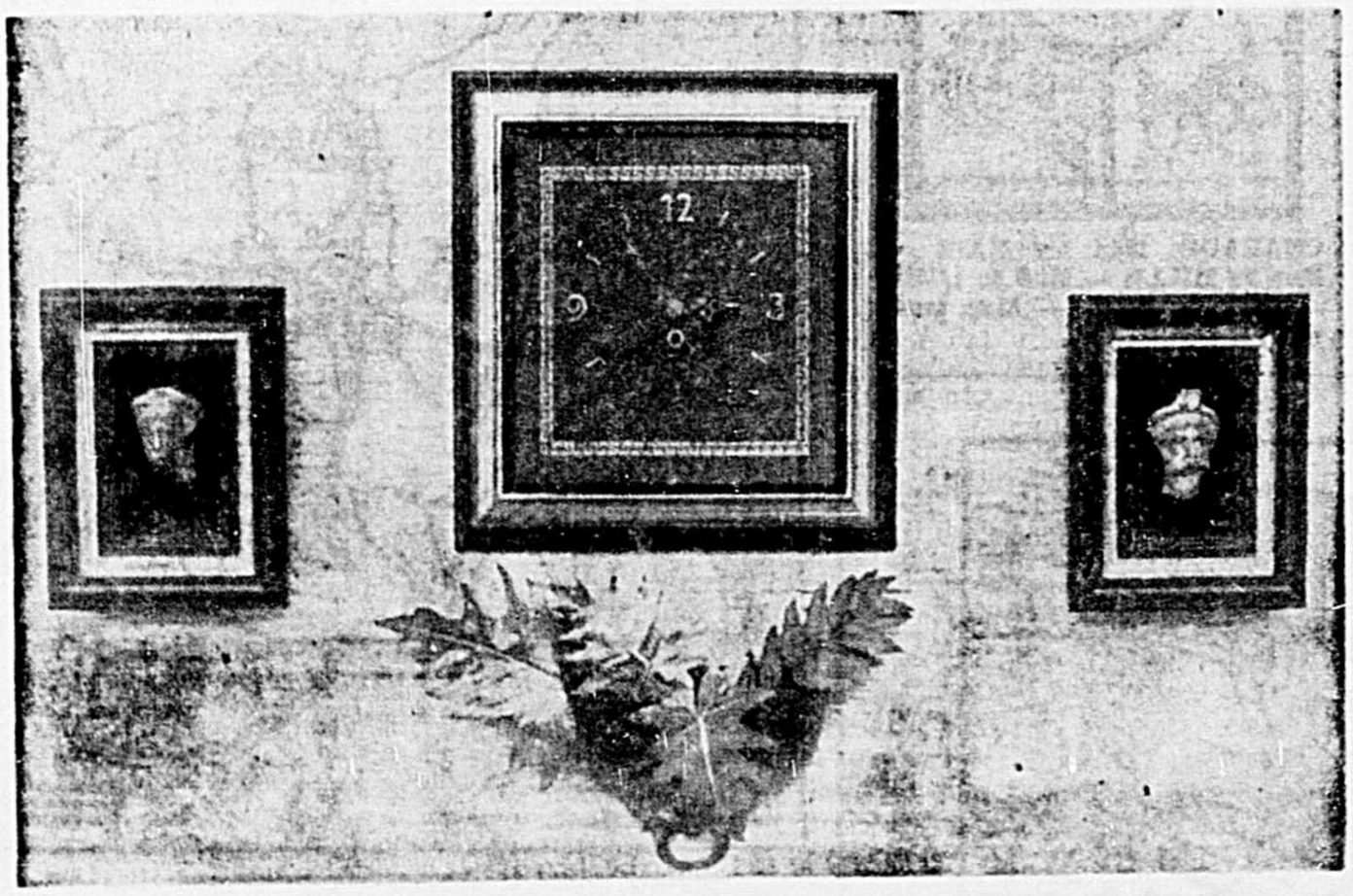
La salade est un atout toujours à point



Cette photo montre comment avec des objets décoratifs de différentes formes on peut arriver à trouver un agencement pas du tout désagréable à l'oeil.



POUR DECORER UNE ENTREE ETROITE — Un papier tenture fini toile demande d'être éclairé de quelque façon. A gauche un ruban de laiton et des tuiles peintes font époque Victoria. A droite, deux candélabres placés un au-dessus de l'autre sont centrés par la figurine. La balance est conservée.



ANCIEN ET MODERNE: — Deux têtes grecques et une horloge moderne empruntent le même encadrement pour harmoniser la décorations d'un mur. Les teintes sont noir et or.



VOTRE SANTÉ

Par le Dr J.-G. LAURIN,
chroniqueur spécial de "Hebdo-Revue"

Faites attention à la grippe..!

Par le Dr J.-G. Laurin
chroniqueur spécial de Hebdo-Revue

Le mot "influenza" évoque encore dans nos esprits le souvenir du terrible fléau qui, à la fin du premier conflit mondial, faucha environ 20,000,000 de victimes, et cela en trois mois, soit plus que la guerre n'en avait fait elle-même en quatre années.

L'influenza ou grippe peut survenir de deux façons, soit à l'état épidémique, soit sous la forme d'une pandémie. Bien connue est l'épidémie de grippe qui revient tous les deux ou trois ans dans nos climats tempérés en hiver et dont les ravages sont assez minimes. Cette forme diffère sensiblement de la pantémie de grippe au cours de laquelle tous les pays en sont atteints en même temps, et les victimes, excessivement nombreuses, ainsi qu'on a pu l'observer en 1918.

Les pandémies d'influenza se voient beaucoup plus rarement que les épidémies. En effet, depu's près de 400 ans, on n'en a signalé que 8, soit en 1588, 1729, 1780, 1830, 1836, 1847, 1889 et 1918. La dernière pandémie a suscité d'innombrables travaux de recherches dans différents centres médicaux. Avant cette date, on ignorait et la cause et la prévention de cette maladie parfois calamiteuse.

Qu'est-ce que l'influenza? C'est une maladie infectieuse aïgue extrêmement contagieuse, causée, non par des microbes, mais par deux virus appelés Virus A et Virus B de l'influenza. Ces virus s'attaquent surtout aux voies respiratoires (nez, gorge, bronches). On croit que le Virus A est le plus redoutable des deux et qu'il prédomine dans les pandémies, ce qui expliquerait la gravité de cette forme. Alors que la pandémie grippale atteint 30 à 40% de la population, la forme épidémique n'en frappe qu'environ 15 à 20%.

Comment contracte-t-on la grippe? La contagion se réalise par contacts directs avec des malades. En parlant, en toussant ou en éternuant, ces derniers projettent des quantités infinies de fines gouttelettes de salive qui portent des milliards de virus. Il a été démontré récemment que les sécrétions de ces malades, même desséchées en dehors de l'organisme, n'en laissent pas moins subsister les virus qui peuvent survivre plusieurs heures et se communiquer à d'autres individus par le simple soulèvement de la poussière.

Cependant, il existe sans aucun doute, une résistance individuelle envers l'influenza, comme en témoigne le fait que certaines personnes, au cours des épidémies, peuvent coudoyer tous les jours des grippés sans être atteintes elles-mêmes. D'autre part, on sait que les uns sont plus susceptibles que d'autres à cette infection qu'ils développent invariablement une ou même deux fois par année.

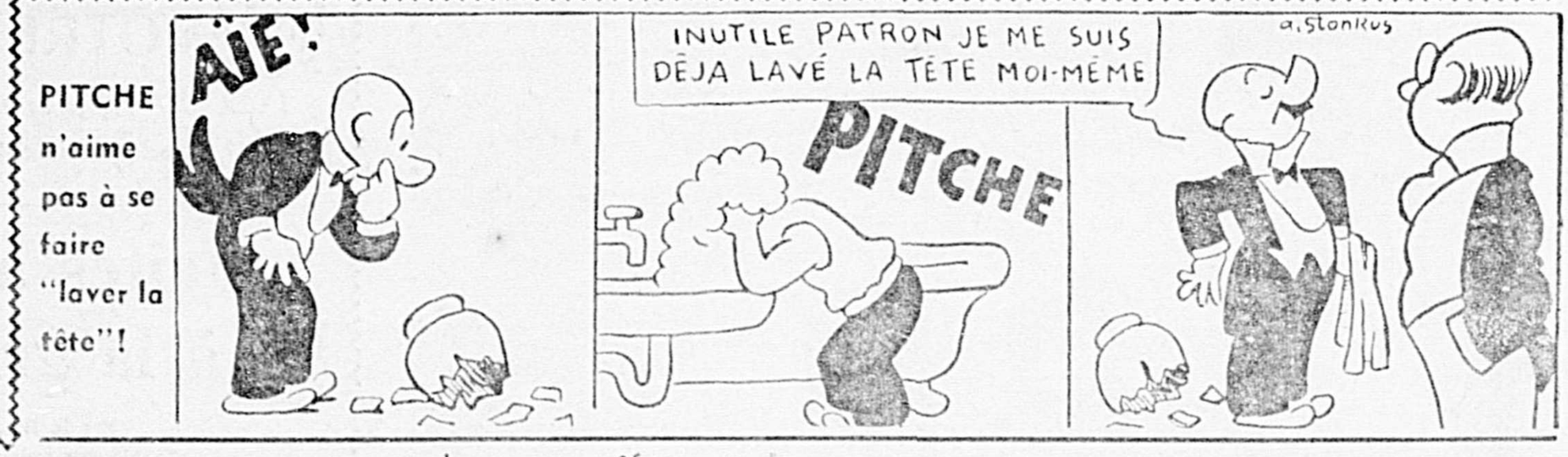
Ce fait s'explique par la présence en plus ou moins grande quantité dans le sang de substances immunisantes appelées "anticorps". Ces derniers sont donc des moyens de défense naturels que l'organisme fabrique sous l'influence des Virus A et B. On a établi que plus un individu possède d'anticorps antigrippaux dans son sang, plus il résistera efficacement à l'influenza. Le dosage sanguin de ces anticorps a révélé que leur taux s'accroît au cours de la convalescence post-grippale, conférant ainsi à l'individu une immunité qui peut persister plusieurs semaines.

C'est en partant de ces principes et de ces observations que l'on a pu mettre au point un vaccin contre la grippe. Ce fut en 1942, que deux chercheurs américains, Francis et Salk, réussirent à préparer le premier vaccin antigrippal. Ce dernier contient des virus A et B, dont la virulence a été atténuée et qui, injectés en petite quantité sous la peau stimulent l'organisme à produire des anticorps qui confèrent une protection efficace dans 80% des cas. Il est conseillé d'immuniser ainsi les individus quelques semaines avant la date d'apparition probable d'une épidémie de grippe. Cette protection est cependant d'assez courte durée et il est bon de répéter l'injection deux ou trois mois plus tard.

Il nous est désormais permis d'envisager l'éclosion d'une nouvelle pandémie d'influenza avec beaucoup moins d'anxiété, car nous disposons pour la combattre d'armes beaucoup plus efficaces qu'autrefois.

...le coin des jeunes
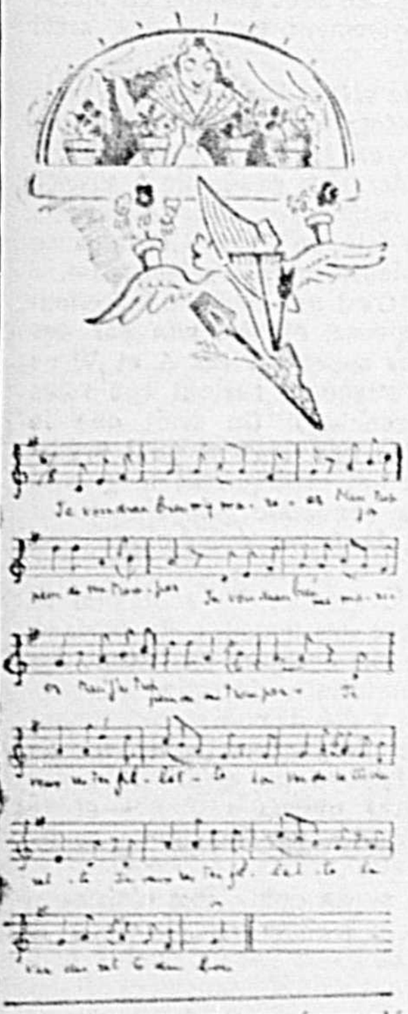




La Verdurette

...té par "Roland". Edité par la ...ocure de musique à Saint-Leu-la-Forêt (Seine-et-Oise).
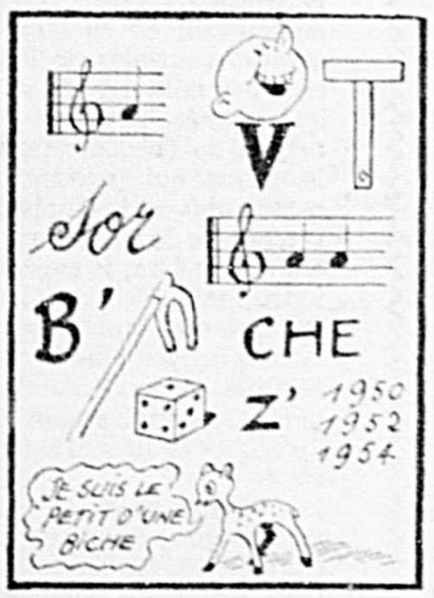
Voici une jeune fille bien difficile à première vue et qui refuse les maris possibles pour des prétextes assez fantaisistes. Ne



...prenez pas pour une écervelée. ...ous comprendrez, au dernier ...uplet, le pourquoi de son choix ...nal. Et, ma foi, elle n'a pas ...rt.

...e voudrais bien m'y marier
...ais j'ai trop peur de de me tromper (bis)
Je veux rester fillette,
...a verdurette, durette
Je veux rester fillette,
...a verdurette du bois...

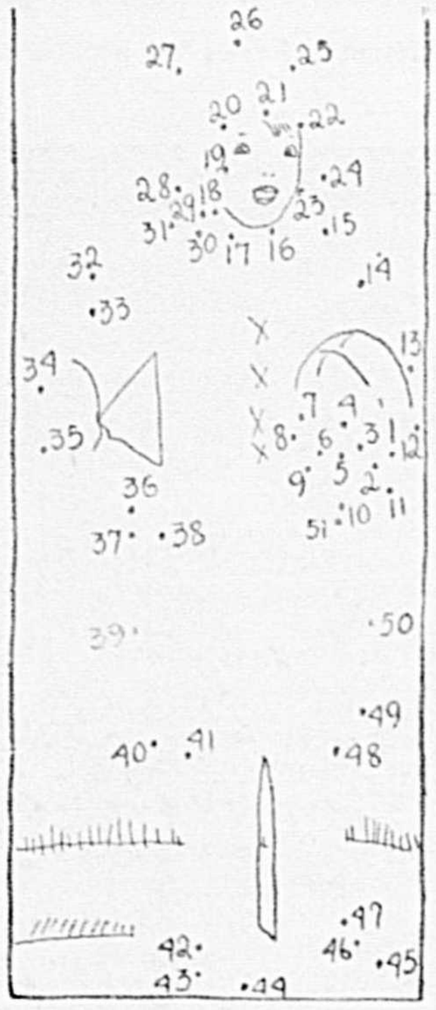
...e n'en veux point d'un maréchaux.
J'aurais trop peur de son marteau, (bis)
L'enclume par la tête,
La verdurette, durette
L'enclume par la tête,
La verdurette du bois...
Je n'en veux point d'un cordonnier,
J'aurais trop peur de son tir-pieds (bis)
La forme par la tête...
La verdurette, durette, etc...
Je n'en veux point d'un tisserand,
Vole le fil des pauvres gens (bis)
En poussant sa navette
La verdurette, durette, etc...
Je n'en veux point d'un vigneron
Ne sont point assez beaux garçons (bis)
Toujours le nez en terre
La verdurette, durette, etc...
J'en voudrais bien d'un jardinier
C'est un joli petit métier)bis
Pour nous conter fleurette
La verdurette, durette, etc...



Trouvez un proverbe:

SOLUTION: LA VERITE SORT DE LA BOUCHE DES ENFANTS.

La — V Rit — T — Sor — Deux la — B'Houe — Che — Dé — Z'ans — Faon.



Suivez les chiffres au crayon de 1 à 50.



CHARADE: Mon 1er HAIE — Mon 2e MILLE — Mon 3e LOUP — Mon 4e BAIS — Mon tout: EMILE LOUBET

Trouvez huit anomalies

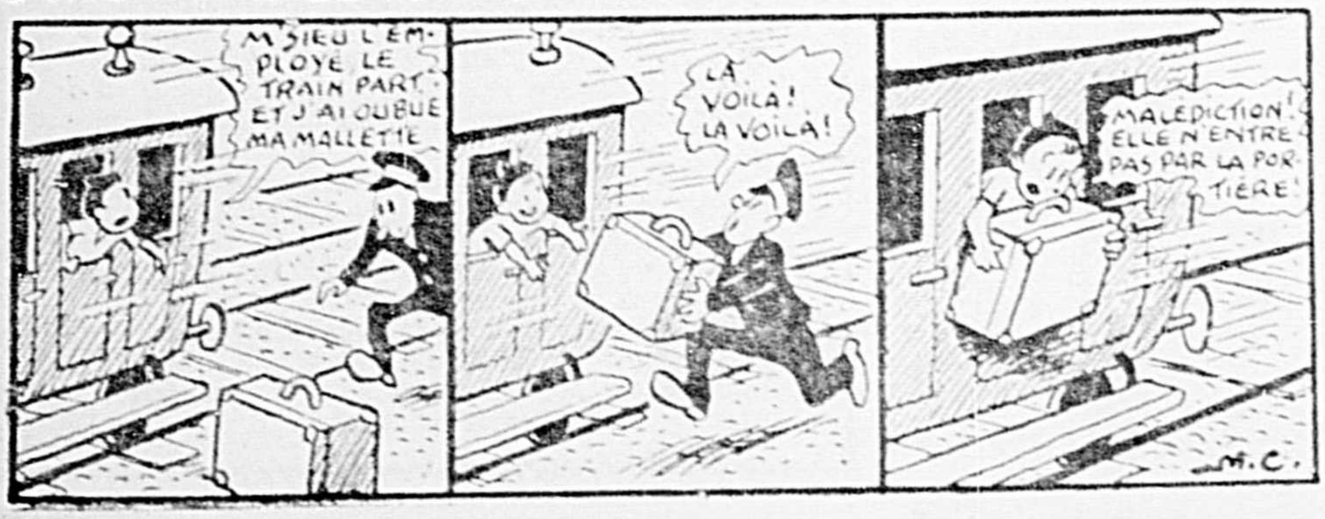


SOLUTION: 1. La cuisinière porte un vieux soulier sur son plateau — 2. La pendule n'a pas d'aiguilles — 3. Un balai à chaque extrémité du manche — 4. Un tuyau qui sort par le mur — 5. Le moulin à café a deux tiroirs — 6. Il n'y a pas de cornichons au sirop — 7. Le petit garçon vide les bouteilles de vin sous les yeux de sa mère — 8. Le paquet de sucre sur le fourneau allumé.

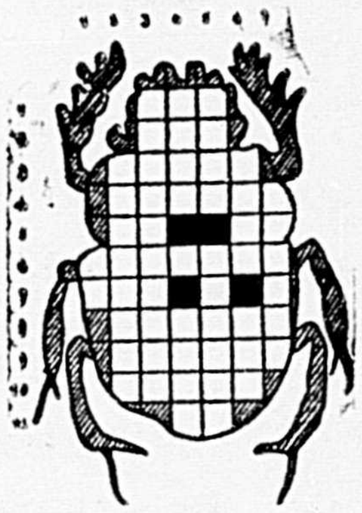


Davy quitte le Tennessee pour de nouvelles aventures dans l'Ouest.

LES AVENTURES DE POPINO



Mots croisés



LE CRABE

Horizontalement:

1 Instrument de musique
2 Ne craint pas
3 Là où jouent les acteurs
4 Saveur rude
5 Montre sa gaieté
6 Prénom masculin
7 Temps écoulé depuis la naissance
8 Dernier
9 Compliments
10 Mis en terre
11 Terminaison d'infinitif

Verticalement:

1 Se rend
2 Animaux qui mettent leurs petits dans une poche
3 Bête à Bon Dieu
4 Ne pas craindre — Volume
5 Prénom masculin — Dresser
6 Célèbre collège anglais — Possessif
7 Pénètres.

SOLUTION voir page 18

Une partie d'échecs...



SOLUTION

Nous précisons tout de suite que, dans cette partie jouée au Cercle d'Echecs de Prague, Neumann n'a pas eu pour adversaire la grande comédienne Ingrid Bergmann mais G. Bergmann qui n'a jamais été, nous pouvons vous l'assurer, l'interprète de Paul Claudel !

1. D$_{f4}$×f6 ! T$_{d8}$×d1
2. D$_{f6}$×g7+ ! R$_{g8}$×g7
3. F$_{g3}$—e5+ R$_{g7}$—h6
4. F$_{e5}$—g7+ R$_{h6}$—h5
5. F$_{g4}$—e2+ .....

Soit le mat va suivre en jouant !

5. ..... R$_{h5}$—h4 ?
6. F$_{g7}$—f6 Mat.

Soit les Noirs vont être obligés de rendre toutes les pièces :

5. ..... D$_{h1}$—g4
6. F$_{e2}$×g4+ R$_{h4}$—g5
7. F$_{g4}$×d1+ R joue
8. F$_{g7}$×f8 et gagnent.

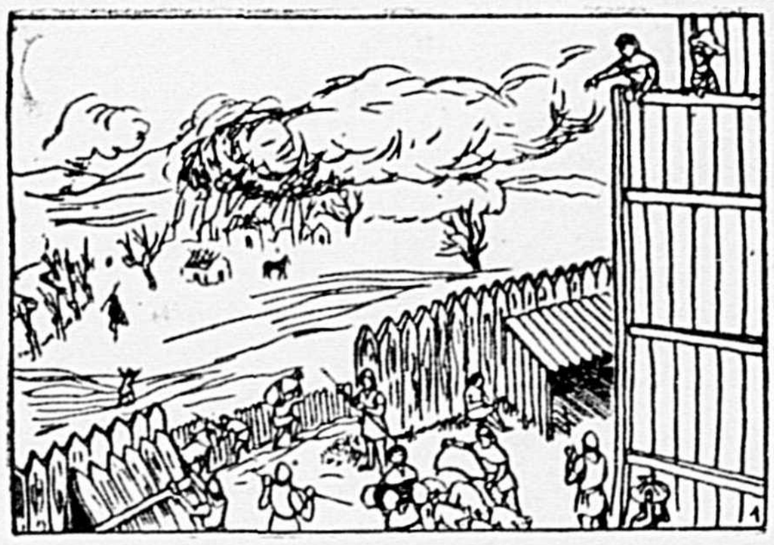
Contre Ingrid Bergmann Neumann n'eût cette certes jamais joué de façon telle !

Au temps des châteaux forts et des chevaliers...

Par Edith Hare
et
Roland Chanson



● Autour des superbes forteresses, les paysans peinaient, souffraient et désormais ne pouvaient plus quitter la terre où il étaient nés. Ils appartenaient au seigneur. Tout le jour, ils cultivaient donc cette terre, s'occupaient des troupeaux, s'efforcant de satisfaire aux exigences grandissantes du maître. Celui-ci réclamait en effet à chaque vilain blé, foin, orge, porcs, poules, moutons, outre naturellement les multiples impôts. Et les exploits des brigades, les guerres fréquentes avaient pour conséquences de cruelles famines. De 970 à 1040, on compta 48 années de famine. Ce fut une époque de désolation d'horreur. Un chroniqueur d'alors a conté que sur le marché de Tournus on vendit même de la chair humaine. Des révoltes éclatèrent, des châteaux furent incendiés. Mais le désaccord cessa de croître entre les vilains et leurs seigneurs lorsque ceux-ci, sous la pression des rois, abolirent le servage.



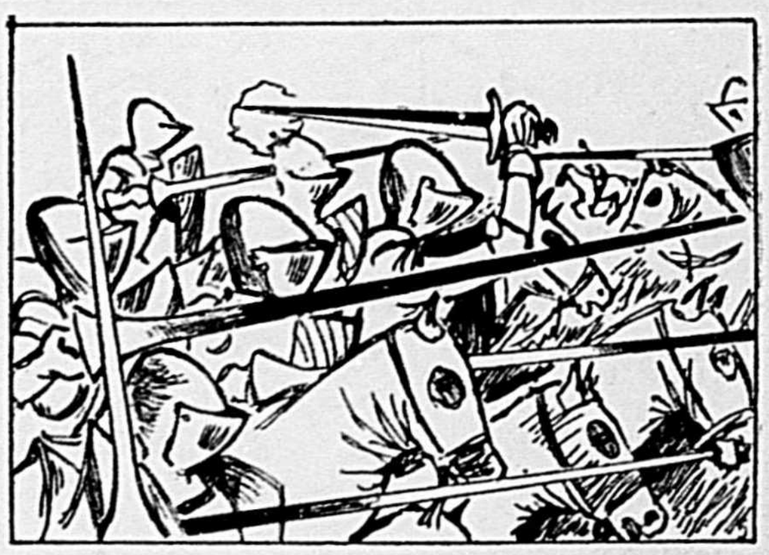
● Les premiers seigneurs furent incontestablement des chefs autour desquels se groupèrent des hommes moins forts, moins rusés... Leurs demeures furent donc tout d'abord des véritables camps ou en cas de conflit avec le seigneur voisin, les paysans et leurs bêtes pouvaient trouver un abri. Un fossé une palissade de bois entourant une haute tour également en bois composaient les premiers châteaux. Bien souvent, le toit de la tour était recouvert de peaux de bêtes pour éviter les incendies provoqués par les brandons lancés par les assaillants. A partir du XIe siècle, des murailles s'élevèrent à la place des palissades et d'orgueilleux donjons de pierre remplacèrent les tours. La puissance du seigneur devint plus écrasante encore, le régime féodal s'épanouit à travers toute la France.



● En opposition avec l'injustice qui accablait les paysans, des sentiments très élégants très purs, étaient entretenus dans la classe des seigneurs. La bravoure, la loyauté, la générosité sont les traits essentiels du véritable chevalier. Déjà un code "fondé sur la sainteté du serment et le respect de la foi" régissait les relations entre les seigneurs les plus puissants et leurs vassaux. Les nobles suffisamment riches pour être armés chevaliers doivent obéir à une morale plus élevée encore Au cours de la cérémonie de l'adoubement, la remise des armes était accompagnée de cette formule prononcée par le seigneur faisant office de parrain: "Au nom de Dieu et de saint Michel et des saint Georges, je te fais chevalier; sois pieux, hardi et loyal". Plus tard, on enseigna au chevalier la courtoisie et les cours d'amour précisèrent leurs dévoirs envers les dames



● En attendant la guerre, les seigneurs se divertissaient en des tournois. Il y en eut de toutes sortes, les uns opposant de véritables troupes, les autres deux combattants seulement. Enfiévrés, les chevaliers désarçonnés se battaient à pied, s'efforçant de faire un prisonnier qui serait obligé de payer rançon. Les plus adroits participaient ainsi à tous les tournois, s'enrichissant aux dépens de leurs adversaires. Ces jeux étaient accompagnés de festins somptueux au cours desquels on servait jusqu'à dix-huit mets différents. Le gibier tenait une place de choix dans ces menus et le vin était épicé avec de la cannelle, de l'encens, du miel. Troubadours, jongleurs, musiciens, venaient égayer les convives.



● Epris d'élégance, de beaux gestes, de littérature les nobles chevaliers connurent sur les champs de bataille, contre des troupes militairement organisées, de cuisantes défaites. Henri V d'Angleterre fut leur maître et leur donna de rudes leçons. Que pouvaient les fougueux cavaliers contre les adroits archers anglais cachés dans les haies ! Il fallut attendre Du Guesclin et Jeanne d'Arc pour discipliner un peu et assagir ces combattants trop soucieux de gloire.

☆ ☆ ☆ ★ ☆ ★ ☆ ★ ☆

C'EST LA VIE

Par HARRY WEINERT



